

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix –Travail –Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

ÉCOLE NORMALE  
SUPERIEURE

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DES SCIENCES  
DE L'ÉDUCATION

\*\*\*\*\*

SECTION DES ÉLÈVES  
CONSEILLERS  
D'ORIENTATION



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work-Fatherland

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

HIGHER TEACHER TRAINING  
COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF SCIENCES OF  
EDUCATION

\*\*\*\*\*

GUIDANCE AND COUNSELLING  
SECTION

\*\*\*\*\*

**GESTION DES CONFLITS PARENTS – ENFANTS ET  
REUSSITE SCOLAIRE DES ADOLESCENTS**

*Étude menée auprès des élèves de la 1<sup>ère</sup> Ddu lycée de Biyem-Assi*

*Mémoire rédigé en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller d'Orientation  
Scolaire et Professionnelle (DIPCO)*

**Par :**

**EYENGA ATANGANA Sylvette**

*(Titulaire d'une Licence en Arts et Archéologie)*

**Sous la Direction de :**

**Dr WAMBA André**

Chargé de Cours à l'ENS

Année académique 2015-2016

Yaoundé, Juin 2016

# TABLE DES MATIÈRES

TABLES DES MATIERES.....	i
DEDICACE.....	v
REMERCIEMENTS.....	vii
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE.....	vii
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES.....	viii
RESUME.....	ix
ABSTRACT.....	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1
<b>PREMIERE PARTIE: CADRE THEORIQUE.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE 1: PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....</b>	<b>6</b>
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	6
1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME.....	12
1. 3.QUESTIONS DE RECHERCHE.....	16
1. 3.1.Question de recherche principale.....	16
1.3.2. Questions de recherche spécifiques.....	16
1.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	17
1.4.1. Objectif général.....	17
1.4.2. Objectifs spécifiques.....	17
1.5. INTERETS DE L'ETUDE.....	18
1.5.1. Intérêt psychologique.....	18
1.5.2. Intérêt pédagogique.....	18
1.5.3. Intérêt social.....	19
1 .5.4.Intérêt scientifique.....	19
1.6. DELIMITATION DE L'ETUDE.....	19
1.6.1 .Plan thématique.....	19
1.6.2. Plan spatio-temporel.....	20

<b>CHAPITRE 2: INSERTION HEORIQUE DU SUJET.....</b>	<b>21</b>
2 .1.DEFINITION DES CONCEPTS.....	21
2.2. REVUE DE LA LITTERATURE .....	22
2.2.1. Ecole et famille.....	23
2.2.2. La réussite scolaire .....	25
2.2.2.1. Milieu familial et réussite scolaire .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.2.2.2. Effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.2.3. Autorité parentale.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.2.3.1. Notion du capital culturel.....	27
2.2.3.2. Les pratiques culturelles familiales .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
2.2.4. L'adolescence.....	28
2.2.4.1. Les caractéristiques de l'adolescence.....	29
2.2.4.2. Les relations parents -adolescents .....	30
2.2.4.3. Pratiques éducatives .....	31
2.2.5. Le conflit .....	32
2.2.5.1. Conflit parent-enfant .....	33
2.2.5.2. Causes et conséquences des conflits parents-enfants .....	35
2.2.5.3. Gestion des conflits .....	35
2.3. THEORIES EXPLICATIVES .....	37
2 .3.1. Théorie de la résolution des conflits .....	37
2.3.1.1 L'arbitrage.....	38
2.3.1.2. Le droit collaboratif.....	39
2.3.1.3. La conciliation.....	39
2.3.1.4. La médiation.....	40
2.3.1.5. Le recours collectif.....	40
2.3.1.6. La négociation .....	41
2.3.2. La théorie de la motivation scolaire .....	41
2.3.3. La théorie de l'adaptation scolaire et sociale .....	43
<b>DEUXIEME PARTIE: CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERTAIOIRE.....</b>	<b>47</b>
<b>CHAPITRE 3: MEHODOLOGIE DE L'ETUDE.....</b>	<b>48</b>

3.1. TYPE DE RECHERCHE : RECHERCHE EXPLORATOIRE .....	49
3.2. SITE DE L'ETUDE.....	50
3. 3. POPULATION D'ETUDE .....	51
3.4 .METHODE D'ECHANTILLONNAGE ET ECHANTILLON DE L'ETUDE .....	52
3.5. TECHNIQUE ET INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES .....	54
3.5.1. Présentation du guide d'entretien.....	55
3.6. VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES.....	56
3.7. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES .....	57
3.7.2. L'enquête proprement dite .....	58
3.7.3. Technique de dépouillement .....	58
3.8. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES .....	59
3.8.1 Analyse de contenu.....	58
3.8.1.1 Analyse thématique.....	60
3.8.1.2 Analyse formelle.....	60
3.8.3 Analyse structurale.....	60
<b>CHAPITRE 4: PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>62</b>
4.1. IDENTIFICATION DES ENQUETES.....	64
4.2. PRESENTATION DES RESULTATS.....	65
4.2.1 Présentation des enquêtés ne se trouvant pas en situation de conflits parents- enfants.....	65
4.2.2 Présentation thématique des données.....	66
4.3. ANALYSE DES RESULTATS .....	69
4.3.1 Moyens utilisés par les adolescents en situations de conflits parents-enfants pour réussir à 'école.....	68
4.3.1.1 Théorie de la résolution des conflits.....	68
4.3.1.2 Théorie de la motivation scolaire.....	70
4.3.1.3 Théorie de l'adaptation scolaire et sociale.....	70
<b>CHAPITRE 5: INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES.....</b>	<b>74</b>

5.1. INTERPRETATION DES RESULTATS.....	77
5.1.1 Conflit de valeurs parents-enfants.....	74
5.2. IMPLICATION PROFESSIONNELLE .....	79
5.3. APPORT DE L'ETUDE ET LIMITE.....	84
CONCLUSION	
GENERALE.....	83
REFERENCESBIBLIOGRAPHIQUES.....	86
ANNEXES.....	9

*A mon fils ABENA NKOLO FRANCOIS FARID et à mon feu père*

*ATANGANADOMINIQUE*

## REMERCIEMENTS

Notre profonde gratitude va à l'endroit de tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail. Il s'agit particulièrement de :

- Mon encadreur, Dr WAMBA ANDRE, pour sa disponibilité et ses conseils
- Tous les élèves de la première D2 du lycée de Biyem-Assi
- Dr BIPOUPOUT, pour sa disponibilité et ses conseils
- Ma mère, ABENA Françoise Constance épouse Atangana et mes sœurs pour leur soutien matériel et psychologique
- Mr NKOLO Richard pour le soutien matériel et psychologique
- Mr MESSI Antoine pour le soutien matériel et psychologique
- Mon encadreur, conseillère principale d'orientation au lycée de BIYEM-ASSI,
- Tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la production de ce travail.

## **LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE**

### **Tableaux**

Tableau 1 : Tableau récapitulatif des centres d'intérêts et catégories d'analyse (p.44-45)

Tableau 2 : Tableau d'identification des enquêtés (p .61)

Tableau 3 : Tableau de présentation thématique des données (p .65)

Tableau 4 : Tableau de répartition des enquêtés par sexe selon les catégories d'analyse (p .66)

### **Figure**

Figure 1 : Diagramme de résolution du problème lié à la réussite scolaire des adolescents en situation de conflit avec les parents. (p.82)



## **LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES**

ENS : Ecole Normale Supérieure

BICE : Bureau Internationale Catholique de l'Enfance

ECA: European Court of Auditors

ACT: Thérapie d'Acceptation et d'engagement

IVQ: enquête Information et Vie Quotidienne

CPO : Conseiller Principal d'Orientation

ZEP : zone d'Etude Prioritaire

P/E : Parent /Enfant

COS : Conseiller d'Orientation Scolaire

## RESUME

Cette étude répond à la question, quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ? Elle vise à examiner les moyens et les stratégies efficaces que les adolescents en situation de conflit parents-enfants utilisent pour réussir à l'école. L'étude repose sur un devis de recherche qualitatif de type exploratoire faisant appel à des entretiens individuels comme instrument de collecte des données. Elle a concerné neuf (9) sujets choisis à l'aide de la méthode d'échantillonnage par choix raisonné.

Les données collectées ont été analysées au moyen d'une analyse de contenu. De cette étude, il en ressort que les élèves en situation de conflit parents-enfants rencontrent plusieurs types de conflit à savoir : les conflits de valeur parents-enfants, les conflits d'idées parents-enfants, les conflits d'intérêts parents-enfants et les conflits de personnalité parents-enfants.

Les résultats s'articulent autour de quatre points : (i) Les adolescents en situation de conflits de valeur parents-enfants procèdent par une adaptation à la situation et un soutien psychologique des autres proches (ii) les adolescents en situation de conflits d'idées parents-enfants font recours au dialogue et à la négociation (iii) les adolescents en situation de conflits d'intérêts parents-enfant, pour s'en sortir, font recours à d'autres sources d'intérêts en sollicitant par exemple des ressources appropriées aux personnes extérieures à la famille (iv) les adolescents en situation de conflits de personnalité parents-enfants font recours à des personnes de nature à leur procurer une aide psychologique appropriée. Ces résultats pourraient être mis à disposition des adolescents confrontés aux mêmes situations de conflit parents-enfants pour qu'ils puissent, à partir des stratégies et moyens mis en œuvre ici par les adolescents concernés par cette étude, développer par eux-mêmes des stratégies similaires et adaptées pour résoudre des conflits dont ils sont le lieu avec leur parent, et par conséquent, maximiser et accroître leur probabilité de réussite à l'école. Les professionnels de la relation d'aide pourraient également s'en inspirer pour venir en aide aux adolescents faisant l'expérience des conflits avec leur parent.

## ABSTRACT

This study answers the question, what are the particular difficulties faced by adolescents at parent-child conflict face and what means they use to get by? It aims to explore ways and effective strategies that adolescents in situations of parent-child conflict use to succeed in school. The study is based on a qualitative research design of exploratory using individual interviews as data collection instrument. It involved nine (9) subjects selected using the sampling method purposive.

The collected data were analyzed using a content analysis. From this study, it appears that students in a situation of parent-child conflict face several types of conflict are: conflicts between parents and children value, conflicts of parenting ideas, conflicts of interest between parents and children and conflicts of parent-child personality.

The results are based on four points: (i) Adolescents in conflict situations of parent-child value proceed by adapting to the situation and counseling of other relatives (ii) adolescents in situations of conflict of ideas parents and children make use of dialogue and negotiation (iii) adolescents in situations of conflict of interest with parent, to get out, make use of other sources of interest in seeking such appropriate resources to people outside the family (iv) adolescents in situations of parent-child personality conflicts make use of people likely to provide them with appropriate psychological help. These results could be available to teenagers facing similar situations of conflict between parents and children so that they can, from the strategies and resources used here by adolescents included in this study, develop themselves similar strategies and adapted to resolve conflicts in which they are held with their parent, and therefore maximize and increase their likelihood of success in school. The professional counseling may also be inspired to help teenagers experiencing conflict with their parent.

## **INTRODUCTION GENERALE**

Le mot élève est universellement consacré à la désignation de l'unité de base qui compose le système éducatif. L'adolescence s'éveille au collège avec la puberté et elle s'atténue avec le premier emploi ou les études supérieures. Dans notre société, l'adolescence est une période longue (scolarité prolongée et difficultés à s'intégrer dans la vie active). Elle constitue un champ psychologique.

L'adolescent va être confronté au fonctionnement naturel du système scolaire qui renforce les effets de l'enseignement chez les meilleurs élèves et prive les élèves médiocres en l'absence de réussite, des stimuli renforçateurs, de l'approbation des enseignants. Plusieurs auteurs ont étudié le rapport entre le milieu socioculturel et la réussite scolaire à l'instar de Coleman(1966), Jenks et al(1972). Selon ces auteurs, le milieu familial influence la réussite scolaire des élèves.

La réussite scolaire peut être définie comme ce à quoi parvient un enfant ou un adolescent au terme d'une période scolaire. La réflexion sur la réussite des jeunes, y compris celle des adolescents hostiles aux études, est à mettre au centre de la pédagogie des jeunes. Pour qu'un adolescent démotivé croit en sa capacité à réussir, « Il doit sentir que ses parents et enseignants y croient eux-mêmes, car la confiance comme la peur est contagieuse » (Biguet et al 2007, p.29). L'adolescence est une phase de restructuration affective et intellectuelle de la personnalité, un processus d'individualisation et de métabolisation des transformations physiologiques liées à l'intégration du corps sexué.

Les conflits qui surviennent à cette période sont le plus souvent l'antagonisme, l'opposition des sentiments, des goûts, d'opinions entre des personnes ou des groupes. Les relations changeantes de l'adolescent avec ses parents proviennent de l'ouverture à un modèle social élargi où les pairs et le divertissement prennent une place grandissante. Quand les parents démissionnent face à un jeune et à une société qui les dépasse, ces jeunes deviennent étrangers à leur famille et à l'école et optent pour une vie avec d'autres personnes.

L'attachement caractérise universellement les liens parentaux, par contre l'exercice du contrôle des jeunes varie énormément selon les cultures. Il existe de nombreuses

structures familiales dont les principales sont : les familles monoparentales, les couples non mariés, les couples cohabitant, les familles recomposées. Il faudrait sensibiliser les familles à la nécessité de mobiliser les jeunes dans leur scolarité. De nombreuses recherches portant sur l'impact des caractéristiques familiales sur la réussite scolaire de l'adolescent-élève mettent en évidence l'importance de l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant.

L'adolescence constitue un champ psychologique privilégié pour l'étude des changements. Du point de vue intellectuel, elle est caractérisée par le développement de la pensée. Le conflit cognitif désigne un sujet partagé entre deux concepts, deux règles ou des modes de résolution discordants. Le conflit de culture révèle des divergences de codes, de croyances, de valeurs liées aux interactions entre groupes culturels différents. Le conflit psychique quant à lui, est une opposition de motivation contradictoire chez la même personne. Le conflit peut rester localiser à une partie du psychisme. Il y a crise quand il tend à l'envahir tout entièrement ; à l'exemple de la crise d'adolescence. Nous pouvons conclure en disant que la réussite de l'adolescent passe par la réussite scolaire.

Dans cette étude, il s'agira d'examiner comment les adolescents en situation de conflits avec les parents gèrent ces conflits pour pouvoir réussir à l'école ; d'où notre thème, Gestion des conflits parents-enfants et réussite scolaire des adolescents. L'objectif est d'examiner les différents conflits parents-enfants existants et les moyens d'y remédier. Cette analyse sera constituée de deux parties : dans la première partie, il s'agit du cadre théorique ; ici on compte deux chapitres et la deuxième partie porte sur le cadre méthodologique, et a les autres chapitres.

Le chapitre 1 comprend, la problématique de l'étude qui met en exergue le problème de recherche. Les différentes parties de ce chapitre sont les suivantes : le contexte et la justification, la formulation et position du problème, les questions de recherche, les objectifs, et les différentes délimitations de l'étude.

Le chapitre 2 est consacré à l'insertion dans les écrits. Il s'agira de faire une recension sur les travaux d'auteurs ayant abordé les différents concepts tels que : les conflits parents-enfants, la gestion des conflits, l'adolescence, la réussite scolaire et même

l'échec scolaire ; puisqu'il est difficile de parler de la réussite scolaire sans aborder de temps en temps la notion d'échec scolaire. Nous présenterons également les différentes théories explicatives en relation avec notre thème, la revue de la littérature et enfin le tableau synoptique.

Le chapitre 3 rendra compte du type de recherche et de la démarche à suivre pour collecter les données sur le terrain ainsi que l'analyse de ces données. Les différentes parties de ce chapitre sont les suivantes : les types de recherche (choix du type de recherche que nous allons utiliser), le site de l'étude, la population d'étude, la méthode d'échantillonnage et l'échantillon de l'étude, la technique et l'instrument de la collecte des données, la procédure de collecte des données où nous parlerons de l'enquête et la pré-enquête ,la technique de dépouillement, méthodes d'analyse des données.

Le chapitre 4 comprend la présentation des résultats, leur analyse. Nous allons transcrire les données recueillies sur le terrain, ensuite elles seront soumises à une analyse et seront après interprétées ; nous vérifierons s'il y a un rapport entre les dires des enquêtés et nos catégories d'analyse.

Le chapitre 5 porte sur l'interprétation, la discussion des résultats et les implications professionnelles de l'étude.

## **PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE**

Cette partie sera constituée de deux chapitres à savoir :

- La problématique qui présente le contexte de l'étude, la position et la formulation du problème, les questions de recherche, les objectifs de l'étude, les intérêts ainsi que la délimitation de l'étude
- L'insertion théorique du sujet, où seront présentés les travaux d'autres auteurs en rapport avec notre thème d'étude.



## CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Pour Augé (2008) la problématique est définie comme un court texte qui présente un problème de recherche. C'est également la reformulation des idées d'un auteur ou encore l'ensemble de questions posées dans une science. Un problème de recherche selon Tremblay et Perrier(2006) est l'écart entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné. En dehors d'Augé, plusieurs auteurs ont également défini la problématique ; tel est le cas de Raffestin (2015) qui l'a défini comme un ensemble constitué des hypothèses, des orientations, des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche.

Elle est l'approche ou la perspective théorique que l'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ. Ce premier chapitre comprend le contexte de l'étude, les questions de recherche, les objectifs, les intérêts de l'étude et enfin la délimitation de l'étude qui sera présentée vers la fin du chapitre. Avant cela, il est important de parler du conflit parent-enfant dans le contexte africain en général et camerounais en particulier.

### 1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Augé (2008) définit le contexte comme étant ce qui constitue un texte dans son ensemble. Boivin(2014) souligne que, contextualiser c'est témoigner la spécificité des pratiques scientifiques. Pour Cerquiglini (2011) la justification c'est ce par quoi l'on justifie ; justifier revient à donner raison, à prouver la vérité. Il est donc question dans cette partie de contextualiser et de justifier notre thème, dans le but de le rendre plus explicite .Ce thème traite des difficultés que rencontrent les enfants en période d'adolescence et l'impact que celles-ci ont dans leur réussite scolaire.

L'adolescence est une période de bouleversement tant ses manifestations physiques que psychologiques et tant pour les parents que pour les enfants concernés. L'enjeu pour ce dernier est de devenir adulte, c'est-à-dire d'acquérir son autonomie sur le plan

comportemental, affectif, cognitif. Sa relation avec ses parents va donc s'en trouver bouleversée et cela sous l'influence de changements de nature interne. Selon certains auteurs, les conflits seraient le seul moyen dont disposeraient les adolescents pour amener leurs parents à réajuster leur niveau d'exigence et de contrôle à leur rencontre.

D'après le BICE(2014) la convention relative aux droits de l'enfant qui a été adoptée par l'assemblée générale des nations unies le 20 Novembre 1989, reconnaît que les enfants ont besoin d'une protection et d'une attention particulière ; en raison de leur vulnérabilité fondamentale qui incombe à la famille pour ce qui est des soins et de la protection. L'enfant africain appartient à la famille au sens large. L'africain n'a jamais raisonné avec son enfant en terme de droit, mais plutôt de devoirs. Dans certaines familles, c'est un débat qu'on évite à chaque fois qu'il est soulevé. On peut d'ailleurs soulever une question fondamentale en ce qui concerne le rapport du droit et de la culture à savoir pourquoi le législateur s'est-il arrogé ?

Le droit de penser et d'écrire, le droit pour tous sans pour autant au préalable interroger les spécificités culturelles profondément enracinées dans leurs valeurs morales. L'application des droits des enfants en Afrique reste ainsi un problème qui obère toutes les réalités pour des sociétés. Toutes choses qui font que les élites semblent très en déphasage avec les réalités socioculturelles de la plupart des pays qui ratifient ces conventions les yeux fermés. Ce qui explique les réticences enregistrées dans nos sociétés. Avec le fait que, le plus souvent la mise en œuvre n'est pas accompagnée de stratégies pertinentes. D'où les nombreux dysfonctionnements notés çà et là, malgré la bonne volonté des acteurs.

Gabel, Lebovici et Mazet (1996) ont souligné qu'il existe deux types de violence dans les pratiques éducatives en Afrique : les violences socio-pédagogiques, qui font partie des rites d'initiation ou de certaines formes de perversités de l'éducation .La deuxième violence se manifeste par la sorcellerie ou certains châtiments corporels ; ces châtiments corporels font donc partie de l'éducation normale des enfants. Les parents qui ne le font pas sont considérés comme laxistes ou démissionnaires ; tout cela est du au fait que, les africains considèrent que les punitions physiques ont une vertu pédagogique.

La violence psychologique peut se présenter sous -forme de la maladie indigène, qui peut être une sanction de la société contre des individus ayant transgressé un interdit

(Gabel, Lebovici et Mazet, 1996). Les victimes peuvent en être conscientes ou pas, l'intérêt de la cure est de les faire avouer ou reconnaître cette faute. Les observations faites par certains chercheurs tels que Seck, Kane et al(1994) montrent que l'enfant maltraité n'a plus de pudeur .Il devient silencieux, a des troubles de parole et de la communication.

Selon Biloa (2015) la famille camerounaise bat de l'aile, un état de lieu qui met en péril le socle même de cette entité au sein de la société. Entre discrimination, indifférence, division, conflits (conjugaux et matrimoniaux, entre parents et enfants), ménages brisés, des familles disloquées, des enfants en déperdition, voilà à quoi sont confrontés pères, mères et enfants .La discrimination et l'indifférence conduisent souvent à la violence, mettant en péril la santé des femmes et des enfants, compromettant leurs chances de poursuivre leur scolarité jusqu'au bout et de réaliser leur potentiel.

Ce cycle tend à se reproduire de génération en génération ; du fait que les enfants qui ont subi des violences sont à même d'y recourir à leur tour une fois adulte. L'éducation de la société camerounaise a perdu ses valeurs(le respect de l'ainé, la politesse, l'entraide et autres). Les parents sont dispersés par leurs activités, les enfants abandonnés à eux-mêmes, d'où la naissance des conflits (Biloa, 2015).

Assurer l'éducation pour tous est un enjeu central dans les politiques de développement des états d'Afrique en général et du Cameroun en particulier. De nombreuses inégalités persistent en matière d'accès à l'éducation et de possibilités de progression dans le système éducatif camerounais. Les inégalités scolaires peuvent être la conséquence des conflits dans les ZEP .Cette situation est réelle dans les localités telles que : Logone et Chari. Les actes issus des états généraux de l'éducation tenus en 1995 dont l'objectif est de faire un diagnostic global des difficultés du système éducatif, et de proposer des solutions spécifiques (Djontu, 2015).

Le décret n°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun a fait de l'éducation une grande priorité nationale ; on peut également citer la constitution adoptée en 1996, dont les dispositions du préambule affirment les principes généraux devant guider le service public de l'éducation. Après avoir mené des recherches à travers la revue de ces textes officiels de l'éducation, un constat est fait : un accent particulier sera mis sur le renforcement de la scolarité des filles et des garçons vivant dans les ZEP des

régions du grand Nord, ainsi que les enfants issus des groupes pauvres ou vulnérables ( Djontu,2015) .

Pour Austry (2013) le conflit est un heurt, un choc, une lutte .Augé (2008) quant à lui le définit comme : lutte, combat, rencontre d'éléments, de sentiments contraires qui s'opposent. Rivers (1974) a introduit le concept conflit parents-progéniture en écologie évolutive pour décrire les différences d'intérêts entre les parents et leurs progénitures. Audrey (2008) a distingué quatre types de conflit : le conflit de valeur, le conflit d'intérêts, le conflit d'idées, le conflit de personnalités.

A partir de ces conflits cités par Audrey, on peut également parler du conflit de valeur parents-enfants, du conflit d'intérêt parents-enfants, du conflit d'idées parents-enfants et enfin du conflit de personnes parents-enfants .Il s'agira dans nos prochains paragraphes de définir, de parler des différents types de conflit. Audrey (2008) définit les conflits de personnes comme des conflits issus des réactions d'antipathie, de compétition. Les conflits de personnes selon Garneau(2004) sont également appelés 'antipathies naturelles' ; ils se déclenchent rapidement souvent au premier contact .Ces conflits sont les plus difficiles à résoudre et font souffrir les individus qui les vivent et même pour ceux qui en sont témoins.

Au départ, les conflits de personnes sont unilatéraux mais deviennent réciproques par la suite à travers les contacts entre les deux personnes concernées .Les manifestations principales de ce type de conflit sont les suivantes : Au départ, c'est un conflit unilatéral qui devient rapidement réciproque car, le comportement du premier irrite constamment son interlocuteur sans motif apparent. Ce type de conflit naît rapidement en prenant prétexte de faits relativement anodins aux yeux de l'interlocuteur .Il correspond à un conflit psychique déjà présent chez le protagoniste (Garneau, 2004).

En dehors de ces manifestations, on note également la présence des émotions violentes et le fait qu'il soit exacerbé par un ou plusieurs malentendus, qui prennent de l'ampleur parce que le contact est évité et contribuent à rendre le conflit réciproque, à augmenter la gravité. Pour conclure, la solution aux conflits de personnalité repose sur deux éléments à savoir : la conscience ou la compréhension des besoins impliqués et la

satisfaction partielle de ces besoins .Cette solution repose sur des besoins transférentiels sous-jacents et en l'identification des situations réelles (Garneau, 2004).

Mais cette méthode ne permet pas de résoudre le transfert qui est à l'origine du conflit de personnalité car elle repose entièrement sur les initiatives du gestionnaire et n'amène pas le protagoniste à mieux assumer son expérience. Elle permet de résoudre les conflits en neutralisant la force du besoin et les frustrations qui en découlent. Le conflit d'idées est un désaccord entre les parties porté sur les opinions des points de vue différents, perçus comme opposés (Audrey, 2008). Selon St-pierre(2015) les convictions subjectives sont à l'origine des conflits d'idées. Plusieurs disputes inutiles ont pour cause un refus de questionner le bien-fondé de nos convictions.

Chaque individu a sa propre histoire incluant son lot de joies et de souffrances. Les expériences laissent en chacun de nous des empreintes indélébiles ; elles influencent également les convictions de plusieurs individus. Lors d'une rencontre sociale, une dispute éclate entre deux individus. L'un d'eux est socialiste parce que son père était activiste syndicaliste. L'autre croit fermement en la libre entreprise parce qu'il a grandi dans une famille entrepreneuriale. Leurs expériences ont directement influencé leurs convictions opposées et ceci indépendamment de la vérité sous-jacente à celles-ci. L'une des causes de ce conflit est le fait de croire à l'infailibilité de nos opinions (ST-Pierre, 2015).

Nous nous cramponnons souvent à celles-ci comme s'il n'y avait rien de plus véridique ; avoir des convictions fermes ne nous empêche pas d'être dans l'erreur. Il est donc utile de se questionner sur la véracité et sur les origines de nos opinions. La révision de nos convictions peut être enrichissante. Cet exercice permet de déterminer si nos positions actuelles sont en accord avec nos valeurs, ou si elles reflètent simplement l'empreinte que le passé a laissée en nous. Une telle prise de conscience est susceptible de modifier profondément nos relations avec les autres. Elle contribue à éliminer beaucoup de disputes et de frustrations (St-Pierre, 2016).

Selon Audrey (2008) le conflit de valeur est un différend porté sur un choix de vie. C'est une souffrance ressentie par une personne à qui on demande d'agir en opposition avec ses valeurs professionnelles, sociales ou personnelles. Les conflits de valeur renvoient à l'état de mal-être ressenti par un individu lorsque ce qu'on lui demande de faire ce qui

vient en opposition avec ses normes professionnelles, sociales. Pour Girard (2009) un conflit de valeur est une croyance assez durable, issue de notre socialisation. Les valeurs qui nous sont inculquées s'intègrent à notre identité ; elles deviennent « nos » valeurs. Une valeur très importante pour une personne ne peut pas forcément l'être pour les autres.

La confiance en soi est aussi un conflit de valeur ; et elle englobe les deux éléments que sont : l'estime de soi et l'affirmation de soi. L'estime de soi est une valeur que s'attribue une personne en elle-même. Certaines personnes s'acceptent, s'aiment et d'autres passent leur temps à se critiquer, à remettre en question leurs valeurs. Pour améliorer son estime de soi, il est judicieux de communiquer de façon positive avec soi-même. L'affirmation de soi, c'est notre capacité à exprimer nos émotions et ce que l'on pense aux autres. Augmenter l'affirmation de soi revient à utiliser l'audace, s'exprimer en essayant d'éviter de contrôler constamment nos pensées à l'aide de la raison (ce qui doit être selon nous bien vu par les autres).

Les conflits de valeur surviennent lorsque les actions qui seraient menées afin de mettre en pratique une certaine valeur dans une situation donnée, entrent en conflit avec les actions préconisées par une autre valeur également importante. Le conflit de valeur est une situation où nous sommes confrontés à un dilemme à cause de notre conduite. Ils naissent dans les discussions où l'on ne s'est pas encore bien décidé sur les choix de vie. Un conflit de valeur peut exister entre deux valeurs : la valeur que je voudrais privilégier et celle d'une autre personne, culture (Girard, 2009).

Dans le monde, les conflits d'intérêts sont régulièrement évoqués et dénoncés dans les secteurs politiques, financiers, industriels, familiaux. ECA (2012) a défini le conflit d'intérêts comme tout conflit potentiel survenant quand un agent public a des intérêts privés. Le conflit d'intérêts apparaît quand un individu ou une organisation est impliquée dans de multiples intérêts ; l'un d'eux pouvant corrompre la motivation à agir sur les autres. Parmi les situations à risque de ces conflits, on peut mentionner : les opérations entre apparentés, le délit d'initié, le népotisme et le favoritisme.

On parle d'opérations entre apparentés dans une situation où un administrateur d'entreprise prend une décision financière affectant ses propres intérêts en tant qu'individu ou les intérêts financiers d'un membre de sa propre famille. Le délit d'initié est une

transaction boursière faite au détriment des actionnaires par les employés de ceux-ci .On parle de népotisme et de favoritisme politique dans l'octroi de contrats et dans les nominations à des postes de responsabilité.

Selon ECA (2012) il existe plusieurs types de conflits d'intérêts parmi lesquels : le contrat avec soi-même, le conflit de mission, les intérêts familiaux. Lorsque dans une transaction, la personne prenant la décision de choisir le fournisseur a elle-même des intérêts chez ce fournisseur ; on parle de contrat avec soi-même. Le conflit de missions est un conflit où deux responsabilités sont exercées simultanément alors qu'elles peuvent entrer en conflit. Nous pouvons prendre l'exemple d'un cabinet d'avocat qui défendrait simultanément le plaignant et le défenseur dans une action en justice. On parle d'intérêts familiaux lorsqu'un conjoint, un enfant ou tout autre proche est employé par un membre de la famille.

Prévenir les conflits d'intérêts revient à faire une séparation des pouvoirs ; la déclaration des liens de parenté ou de connexité, décliner une mission lorsque la situation se présente. Pour les limiter, il convient d'adopter certaines lois ; les conflits d'intérêts peuvent se produire du niveau des conseils d'administration à ceux des personnels des organismes. Un conflit d'intérêts peut créer une apparence d'indélicatesse susceptible de miner la confiance en la capacité d'une personne à assumer sa responsabilité. C'est à la fin de ce paragraphe que le problème sera formulé.

## **1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME**

Toute recherche vise à répondre à une question précise ; s'il y a besoin de faire une recherche, c'est qu'il y a un problème dans la compréhension .Tremblay et Perrier(2006) le problème peut être de plusieurs types, il peut s'agir :

- D'un problème pratique, comme une situation sociale difficile ou un problème technique (la condition socio-économique des familles monoparentales).
- D'un problème empirique, c'est-à-dire le manque de connaissance des faits qu'une observation ou une expérimentation peut permettre de résoudre .Exemple, la détermination du taux de productivité d'une industrie.

- D'un problème conceptuel : il s'agit de la définition adéquate d'un terme.
- D'un problème théorique ; ici il s'agit de l'explication d'un phénomène ou l'évaluation d'une théorie explicative. Exemple, détermination des causes de l'inégalité entre les êtres humains.

D'après Cerquiglini (2011) formuler c'est énoncer de manière différente et accessible ; et la position est une situation sociale, un point de vue. Il est donc question dans cette partie de donner les points de vue de certains auteurs par rapport au phénomène étudié, et de poser le problème qui en découle. Plusieurs auteurs comme Gravillon(2014) ont évoqué le problème de scolarisation chez les adolescents.

Le bouleversement et les multiples préoccupations causés par la puberté rendent souvent difficiles la concentration et l'implication dans l'apprentissage chez l'adolescent ; ce qui entraîne la chute des notes à l'école. Il y a également le fait que, les méthodes de travail utilisées sont inappropriées ; elles ne s'adaptent pas aux nouvelles exigences qui apparaissent au fil du cursus scolaire. Les conflits avec un parent, un enseignant sont aussi l'un des facteurs de l'échec scolaire chez les adolescents (Gravillon, 2014).

Gravillon(2014) une situation familiale douloureuse peut aussi envahir le psychisme d'un adolescent ; il serait judicieux que les parents agissent rapidement face à une situation d'échec scolaire de leurs enfants .Mais ils doivent le faire sans les culpabiliser, les dévaloriser tout en cherchant à comprendre les causes de cet échec. Un adolescent dépressif n'est plus en mesure de s'investir à l'école.

D'autres auteurs tel que Marcelli et Braconnier(2013) ont mentionné que les conflits entre l'adolescent et ses parents persistent sur des points comme l'échec scolaire, le désaccord .De nos jours, la plupart des parents acceptent les exigences de leurs enfants pour éviter les conflits. Les nombreuses recherches portant sur l'impact des caractéristiques familiales sur la réussite scolaire de l'adolescent-élève mettent en évidence l'importance de l'implication des parents dans la scolarité de leur enfant. L'évolution de l'environnement social qui est de plus en plus incertain, voire insécurisant stigmatise l'importance du parcours scolaire et suscite une mobilisation des familles dans la scolarité de leurs enfants (Dupuy-Bergonnier et Esparbès- Pistre, 2007).



Une étude du conseil supérieur de l'éducation au Québec indique que 70 % des parents soutiennent leurs enfants et que 34% disent que les devoirs sont source de stress et de disputes dans la vie familiale (Glasman et Besson, 2004). Les premières études sur l'échec scolaire ont montré les disparités sociales et culturelles des familles selon leur milieu d'origine (Bourdieu et Passeron, 1973) cités par Dupuy-Bergonnier et Esparbès-Pistre en 2007. L'attitude des parents est fondamentale dans la réussite scolaire des enfants. Leur rôle n'est pas de faire les devoirs, ni de les corriger, mais de créer un climat propice pour que l'enfant puisse travailler dans le calme (Pérez, 2012).

Les devoirs permettent de développer chez les enfants certaines qualités importantes à savoir : l'autonomie, la responsabilité, le souci de l'approfondissement, le sens de l'organisation, le goût du travail personnel. Ce qui compte le plus pour un enfant, c'est la relation d'amour et d'attachement qu'il vit avec ses parents. Si la période des devoirs vient perturber la relation affective entre l'enfant et ses parents, il est important pour ces derniers d'y remédier (Pérez, 2012).

La mesure de l'accompagnement de la scolarité peut englober les relations des parents avec l'institution scolaire ; l'aide et le contrôle du travail scolaire de l'enfant et la communication parents-enfants centrés sur le quotidien scolaire. Tazouti(2003) cité par Bergonnier-Dupuy et Esparbès-pistre met l'accent sur les pratiques intrafamiliales. Il fait la différence entre les pratiques en relation indirecte avec la scolarité (rapport parental au savoir, à la lecture) et les pratiques en lien direct avec la scolarité.

La première dimension des pratiques en lien direct à la scolarité concerne la communication parents-enfants basée sur le quotidien scolaire (rapport avec les camarades, les enseignants, résultats scolaires) et sur l'état affectif de l'enfant (ennuis, discussion autour des difficultés).La deuxième dimension concerne le suivi parental du travail scolaire (aide apportée à l'enfant et fréquence de vérification des devoirs). La dernière dimension quant à elle, est centrée sur la pression parentale à propos de la scolarité définie à partir des renforcements positifs (compliments, récompenses) et négatifs (réprimandes, punitions).

L'adolescence est une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte. La puberté, avec ses multiples transformations plus précisément la poussée hormonale, provoque une déstabilisation de l'équilibre de l'enfant avec des conséquences sur

l'ensemble de la personnalité. Cette phase est marquée par des changements physiques, affectifs, intellectuels et psychiques. « L'adolescence est une crise, car c'est une rupture avec l'état d'enfance antérieur » (Biguet et al 2007, p .12).

Pendant la période d'adolescence, la vie psychoaffective de l'enfant va rompre les équilibres établis. A ce niveau, les pulsions vont profiter de la désorganisation physique et psychique pour se libérer. D'après les travaux de Freud, la pulsion prend racine dans une région du corps chargée d'excitation. Il faudrait alors que la tension créée par cette excitation soit apaisée. L'adolescence connaît deux types de pulsions (pulsions sexuelles et agressives) ; ces deux pulsions vont connaître un accroissement considérable (Biguet et al, 2007).

Lorsque les enfants atteignent l'adolescence, la réalité est là (affrontements, colères, larmes, bouderies et bien d'autres), ces affrontements sont nécessaires. Ils permettent à l'adolescent de grandir et d'abandonner l'enfance qui devient encombrante. A l'adolescence il n'ya pas d'éducation sans heurts ; ils pensent que leurs parents ne les comprennent pas. Les adolescents sont dans le paradoxe (recherchent le dialogue et le rejettent en même temps) ; ils ont le désir d'indépendance avec une petite peur de ne pas pouvoir l'assumer (Copper Royer, 2012).

Selon Biguet et al(2007) les conflits de l'adolescent avec son entourage naissent lorsque, la société en recherchant une meilleure maîtrise des comportements de l'adolescent va tenter de leur imposer d'importantes limites pulsionnelles. L'adolescent quant à lui, est à la recherche de la satisfaction de ses désirs sexuels et agressifs, à un moment où la société incite à plus de tolérance, alors que la famille et l'école cherchent à canaliser cette énergie pulsionnelle. Concernant l'éducation parentale, il est important de noter que, le premier moyen de réussite scolaire c'est l'étude dans un endroit calme et ordonné.

Les relations entre parents et enfants varient d'une famille à l'autre et les interactions sont nombreuses ; un mauvais fonctionnement de la famille peut être à l'origine des problèmes. Les principaux sujets de conflit entre les parents et les adolescents sont : la télévision, le téléphone, les sorties, l'argent, les vêtements, la chambre et bien d'autres encore. Après ces sujets, il y'en aura d'autres qui viendront perturber les relations

au sein de la famille à savoir : la sexualité, l'amour, les problèmes de caractère, les difficultés scolaires et les conduites addictives pouvant entrainer un jeune dans la toxicomanie.

Plusieurs autres études ont montré que les élèves en situation de conflit parents-enfants, les enfants qui ne sont pas soutenus par leurs parents ne réussissent pas à l'école. Face à cette situation, il nous revient d'identifier les différents types de conflits parents-enfants et les différents moyens utilisés par les adolescents en conflit avec leurs parents, dans le but d'obtenir des bonnes notes à l'école. De ce problème, découle plusieurs questions de recherche.

### **1. 3. QUESTIONS DE RECHERCHE**

Une recherche commence par la définition d'un objet précis et d'une question qui s'y rapporte. Elaborer une problématique passe par le choix d'une question principale se rapportant au sujet choisi. Il y'aura ici, deux sortes de question de recherche ; dans un premier temps, nous parlerons d'une question de recherche principale et dans un second temps, nous citerons les questions de recherche spécifique. Ces questions de recherche spécifiques sont conçues à partir de la question principale de recherche ; elles sont considérées comme des questions secondaires .Les différentes questions de ce travail sont les suivantes :

#### **1. 3.1.Question de recherche principale**

La question de recherche principale est la suivante : Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ? A partir de cette question principale, naissent des questions spécifiques.

#### **1.3.2. Questions de recherche spécifiques**

Après avoir posé les questions de recherche, il faut poser celles dites spécifiques ; comme questions de recherche spécifique notons :

- **QR1** : Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit de valeur parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?

- **QR2** : Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit d'idées parents-enfants sont confrontés, quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?
- **QR3** : Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit d'intérêts parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?
- **QR4** : Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit de personnalité parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?

Ces différentes questions posées renvoient à des objectifs précis ; deux types d'objectifs seront présentés dans cette partie.

#### **1.4. OBJECTIFS DE L'ETUDE**

L'objectif d'une recherche est la contribution que les chercheurs espèrent apporter à un champ de recherche. Il se divise en deux parties : l'objectif général et les objectifs spécifiques. L'objectif général est la contribution que les chercheurs espèrent apporter en étudiant un problème donné ; les objectifs spécifiques sont opérationnels, il s'agit des activités que les chercheurs comptent mener dans le but d'atteindre l'objectif général (Tremblay et Perrier, 2006). Tout comme les questions de recherche, notre thème a un objectif général et des objectifs spécifiques.

##### **1.4.1. Objectif général**

L'objectif général présente le but à atteindre dans une recherche ; mais il ne dit rien sur la manière dont les acteurs vont s'y prendre pour l'atteindre. Notre objectif général sera d'examiner les moyens, les stratégies efficaces que les adolescents en situation de conflit parents-enfants utilisent pour réussir à l'école.

##### **1.4.2. Objectifs spécifiques**

Les objectifs spécifiques précisent les moyens qu'il faut utiliser pour atteindre l'objectif général ; ils sont présentés en fonction des résultats attendus. De l'objectif général énoncé plus haut découle des objectifs spécifiques, les objectifs spécifiques sont les suivants :

**OS1** : Examiner les moyens, les stratégies efficaces que les adolescents en situation de conflit de valeur parents-enfants utilisent pour réussir à l'école.

**OS2** : Examiner les moyens efficaces que les adolescents en situation de conflit d'idées parents-enfants utilisent pour réussir à l'école.

**OS3** : Examiner les moyens efficaces ou les stratégies que les adolescents en situation de conflit d'intérêts parents-enfants utilisent pour réussir à l'école.

**OS4** : Examiner les moyens efficaces, les stratégies que les adolescents en situation de conflit de personnes parents-enfants utilisent pour réussir à l'école.

## **1.5. INTERETS DE L'ETUDE**

Cerquiglini (2011) définit l'intérêt comme un profit tiré de quelque chose, ce qui importe à quelqu'un, ce qui lui procure un ou plusieurs avantages. L'intérêt de l'étude montre l'importance de notre recherche dans la résolution de certains problèmes ou la compréhension de certains phénomènes. Elle présente des intérêts d'ordre psychologique, pédagogique, scientifique, et social que nous allons expliquer dans les prochaines lignes.

### **1.5.1. Intérêt psychologique**

La psychologie peut être définie comme la science qui étudie les comportements observables et les attitudes d'un individu. Watson(1913) la définit comme science qui étudie les comportements observables. Cette étude permet de comprendre d'une manière ou d'une autre l'évolution psychologique d'un enfant, dans le but de mieux le connaître. Tout cela pour mieux gérer sa puberté, son adolescence ; en vue de limiter les dégâts dus aux conflits parents-enfants.

### **1.5.2. Intérêt pédagogique**

La pédagogie peut être définie comme la science de l'éducation des enfants ; une méthode d'enseignement. Les résultats de cette étude seraient intéressants pour la communauté scolaire, qui est constituée des élèves, des étudiants, des enseignants, de l'administration. A travers notre étude, les élèves comprendront que se retrouver en situation de conflit avec ses parents n'est pas une fatalité. Alors, il faudra s'armer, se battre pour surmonter ces conflits et réussir à l'école ; pour leur fierté à eux-mêmes, celle des

encadreurs et des parents .Les éducateurs quant à eux, doivent comprendre les éduqués dans leurs difficultés pour les aider à réussir.

### **1.5.3. Intérêt social**

La famille est définie par Vallondu (2006) comme un ensemble uni que forment les parents et leurs enfants. Pour Cerquiglini (2011) la société est une union d'hommes ayant des lois communes. La société pourra désormais comprendre les comportements des adolescents. Elle pourra même aider ces enfants dans leurs difficultés, dans le but de former des êtres utiles à la société. Les parents auront désormais des connaissances pour mieux gérer ces conflits au sein de leurs familles ; tout cela dans le but d'éliminer les dégâts causés par eux.

### **1.5.4. Intérêt scientifique**

Selon Jamet(2003) la science est la connaissance relative à des phénomènes obéissant à des lois et vérifiées par des méthodes expérimentales. Tout travail scientifique commence par des observations ; chose qui a été faite dans notre étude. Cette étude permettra donc d'apporter un plus dans la réflexion scientifique sur les conflits entre les parents et leurs enfants ; elle permettra également de comprendre les changements liés à l'adolescence.

## **1.6. DELIMITATION DE L'ETUDE**

Délimiter une étude selon Musao (2009) c'est préciser le champ d'investigation ainsi que sa temporalité. Notre étude est dotée d'une double délimitation ; cette délimitation concerne les plans thématiques et spatio-temporels.

### **1.6.1 .Plan thématique**

Notre étude parle de la gestion des conflits qui existent entre les parents et leurs progénitures. Elle s'inscrit dans le champ psychopédagogie du simple fait qu'elle présente les problèmes et les changements liés à l'adolescence et l'impact de ceux-ci dans la scolarisation de ce dernier ; elle parle également des moyens que certains enfants utilisent pour surmonter ces problèmes et réussir à l'école. Les différents thèmes qui en découlent sont les suivants : conflits, adolescents, réussite scolaire.

### **1.6.2. Plan spatio-temporel**

A ce niveau, il est question de préciser le lieu et le temps dans lesquels l'étude sera menée. Cette étude sera donc menée au lycée de BIYEM-ASSI ; lycée situé à BIYEM-ASSI, quartier de la ville de Yaoundé dans la région du centre-Cameroun. Elle sera menée pendant le mois d'Avril et Mai 2016 ; pendant les heures de pause. Il s'agira des entretiens menés avec les élèves des classes de 1ere D, sans distinction de sexe.

Ce chapitre comme son nom l'indique, présente le problème ainsi que les questions de recherche. Il est impossible de présenter un problème de recherche sans parler des théories explicatives de ce dernier ; raison pour laquelle dans le deuxième chapitre de notre mémoire, il s'agira de l'insertion théorique du sujet, où seront présentées les théories ainsi que les auteurs qui ont dit quelque chose en rapport avec le thème.

## CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE DU SUJET

Insérer selon Cerquiglini (2011) c'est rentrer dans, s'attacher à. L'insertion théorique permet de faire un état des théories de base et une synthèse des études déjà menées, dans le domaine dans lequel un chercheur travaille ; tout cela dans le but de formuler des hypothèses. Il est important de préciser que dans le cas de notre travail, nous n'aurons pas d'hypothèses. Ce chapitre sera constitué de : la définition des concepts, la revue de la littérature, des théories explicatives, ainsi que du tableau synoptique (tableau récapitulatif des centres d'intérêts et des catégories d'analyse).

### 2 .1.DEFINITION DES CONCEPTS

Dans le but de libérer le lecteur de toute appréhension erronée de ce thème, il est indispensable de définir ses concepts clés .Dans cette logique, Herzlich (2002) disait que nous aurons toujours besoin des concepts pour distinguer, classer et interpréter les aspects de la vie sociale que nous observons .Ainsi, les différents concepts clés à définir sont : conflit parents – enfants et réussite scolaire. Tout d'abord, nous définirons le mot conflit puisque nous ne saurons parler du conflit entre parents et enfants sans savoir ce que c'est qu'un conflit.

#### **Conflit parents-enfants**

Pour Alain (2013) le terme conflit signifie heurt, choc, et lutte. Rennes et Gieron (2010) définissent le conflit comme un comportement caractérisé par l'acte d'attaquer ou d'aller de l'avant et s'opposant à celui de refuser le combat ou de fuir. Le conflit parents-enfants selon Trivers (1974) est encore appelé conflit parent-progéniture .Ce terme est utilisé en écologie évolutive pour décrire les différences d'intérêts entre les parents et leurs progénitures, dans l'investissement parental optimal. Pour Fauteux (2013) un conflit parent-enfant est un mauvais traitement psychologique envers les enfants. Après avoir



défini ce que c'est qu'un conflit et un conflit parents-enfants, il est question de passer à la définition du concept de la réussite scolaire.

### **Réussite scolaire**

Aman (2008) souligne que, la notion de réussite se subdivise en trois concepts : réussite scolaire, réussite éducative et réussite sociale. La réussite éducative est un tout qu'il est impossible de découper en tranches. Elle englobe les différents types de réussite y compris la réussite scolaire. La réussite scolaire est le deuxième concept clé à définir. Pour Leroux(2009) la réussite est la réalisation progressive et ultime de ses désirs. Une personne a du succès à partir du moment où elle commence à avancer et agir vers un but qui lui tient vraiment à cœur.

Feyfant (2014) disait que la réussite scolaire c'est ce à quoi parvient un enfant ou un adolescent au terme d'une période donnée, au cours de laquelle il a été soumis à une action éducative. Perrault (2002) a également émis l'idée selon laquelle la réussite scolaire est entendue en deux sens : la réussite associée aux performances scolaires des élèves et la réussite d'un établissement ou d'un système. D'après Landsheere (1992) c'est une situation où un objectif éducatif a été atteint .Elle est floue et induit celle de l'échec scolaire. La réussite scolaire peut se mesurer à l'aune des résultats scolaires, tests, évaluation, certification, niveau scolaire atteint.

La réussite scolaire est généralement influencée par des facteurs sociaux, culturels et économiques, tels que : conflits (familiaux, scolaires), manque ou insuffisance des moyens financiers, styles parentaux ... C'est après ces différentes définitions de la notion de réussite scolaire que nous allons quitter cette première partie pour développer dans nos prochaines lignes, les idées des différents auteurs se rapportant à notre thème d'étude ,c'est-à-dire la revue de la littérature. Nous commencerons par définir ce qu'on entend par revue de la littérature.

## **2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Selon Aktouf (1992) la revue de la littérature est l'état des connaissances sur un sujet ; c'est la nécessaire collaboration entre soi et les autres (Bomba, 1996). Autrement dit, le chercheur doit partir des conclusions des autres, soit pour infirmer ou confirmer

leurs thèses, soit pour innover. Raison pour laquelle, nous avons consulté des ouvrages relatifs à notre thème d'étude dans le but de mettre un lien entre ces ouvrages et notre thème d'étude.

### **2.2.1. Ecole et famille**

Il est impossible de parler d'école sans inclure la famille ; car elle est un déterminant très important dans la réussite scolaire. Ainsi, Périer (2006) considère l'école et la famille comme deux institutions rivales et complémentaires. Il met en tension ces deux termes. Les circulaires, les projets d'établissement, et nombres d'initiatives pour rapprocher les familles de l'école s'adressent aux parents. Ainsi, parler de famille, c'est se situer hors de l'école ; parler de parents c'est se situer du côté de l'institution scolaire. Au-delà d'une appartenance à un même ensemble « populaire », il y a une pluralité des familles et de leurs rapports à l'école.

Les parents des familles populaires ne restent pas toujours isolés face aux problèmes d'éducation et de scolarisation. En 2003, dans un travail de recherche, les femmes des quartiers populaires de la région Rhones-alpes ce sont réunies comme à l'accoutumer, pour aborder différentes questions liées à leur vie dans les quartiers populaires. Elles croisent leurs expériences, leurs opinions sur les sujets de société qui les préoccupent : citoyenneté, vie de quartier, précarité et bien entendu problèmes d'éducation et de scolarisation (Périer, 2006).

Feyfant (2011) pense que la famille est le « premier système social », par lequel le jeune enfant acquiert et développe des compétences cognitives et sociales. Les recherches les plus visibles sont celles qui analysent le rôle des parents dans l'école ou les stratégies parentales concernant le choix de l'école. Ces recherches sont orientées vers certaines problématiques parmi lesquelles : les styles éducatifs parentaux, l'accompagnement parental à la scolarité, les pratiques éducatives et les interactions parents-enfants appréhendés d'un point de vue sociologique ou psychologique.

Bien que les difficultés scolaires des enfants issus de milieux défavorisés soient le plus souvent une préoccupation majeure pour plusieurs chercheurs, certains s'intéressent plutôt à la réussite des enfants issus des milieux défavorisés (Davillon, 2004). Les typologies de styles éducatifs familiaux sont fréquemment citées ou utilisées comme

éléments permettant d'appréhender les conditions favorables ou défavorables à la scolarisation réussie. Ces types de système éducatifs familiaux n'ont pas la même incidence selon les milieux sociaux dans lesquels se trouve l'enfant.

Baumrind (1996) a décrit trois types de styles éducatifs parmi lesquels : le style permissif qui est un style éducatif avec un contrôle faible, mais un soutien élevé qui pourrait être rapproché du style contractualiste de Kellerhals et Montandon (1992) caractérisé par l'autonomie, le recours à la motivation ou la séduction comme technique de contrôle. Baumrind(1996) a également proposé un deuxième style appelé style autoritariste, qui se caractérise par un contrôle élevé et un soutien faible ; c'est l'équivalent du « style statuaire » de Kellerhals et Montandon. Il comprend l'importance donnée aux valeurs d'accommodation, de contrôle coercitif des parents (Kellerhals et Montandon, 1992).

Le troisième style selon Baumrind(1996) c'est le style structurant ou autoritaire ; il prend la forme d'un contrôle et d'un soutien élevés. Il se caractérise par la priorité à la conformité, le contrôle direct, distinction entre père et mère. Toute analyse du style éducatif des parents doit cependant prendre en compte le style éducatif des enseignants, car les résultats scolaires sont moins bons si les styles éducatifs sont différents. D'après Duru-Bellat et Zanten (2006) la continuité des normes familiales et scolaires est davantage caractéristique des milieux favorisés que des milieux populaires.

L'autorité parentale est un style éducatif et se manifeste dans les milieux populaires par la surveillance et la punition. Dans les catégories moyennes et supérieures, la punition est plutôt d'ordre psychologique ou légitimée par le raisonnement. Dans les familles populaires, on stimule plus les filles, on laisse faire les garçons. Ici, le contrôle est mélangé à l'autonomie. En termes de réussite scolaire, l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable à la réussite et les rôles stéréotypés sont moins favorables à la réussite scolaire des garçons.

Pour Zanten(2009) les parents des milieux populaires adhèrent à l'idéaltype de développement naturel alors que ceux des catégories moyennes et supérieures se retrouvent plus dans l'idéaltype d'une inclusion systématique. L'idéaltype de développement naturel

signifie qu'il y a une faible intervention parentale. Les notions d'autonomie, de responsabilisation, d'estime de soi, de l'engagement social, d'idéal sont privilégiées. Dans la hiérarchie, la définition autonome d'objectifs va être mise en avant ; dans la hiérarchie sociale c'est plutôt l'adaptation aux contraintes extérieures et l'obéissance aux règles qui prévaudront.

Après avoir analysé les dires de ces auteurs, nous notons une part d'erreurs dans leurs affirmations dans la mesure où, certains pensent que l'école et la famille sont deux institutions rivales ; et que parler de la famille c'est se situer hors de l'école, parler des parents c'est se situer du côté de l'institution scolaire. Selon nous, l'école et la famille ne sauraient être deux institutions rivales, mais complémentaires. Elles poursuivent les mêmes buts c'est –à –dire l'éducation de l'enfant. On peut alors dire que l'une a besoin de l'autre pour que l'éducation d'un enfant soit complète.

Elles sont donc complémentaires ; la famille et l'école sont deux institutions éducatives et les parents en font partie. Certaines études ont également mentionné le fait que, les parents qui soutiennent leurs enfants ont un faible contrôle sur ces derniers. Pourtant, nous savons tous que les parents qui soutiennent leurs enfants sont aussi stricts ou sévères ; et certains parents stricts ne soutiennent pas leurs enfants.

### **2.2.2. La notion de réussite scolaire**

La réussite scolaire paraît dans la littérature comme un concept très difficile à cerner. La définition de ce concept se fait suivant les objectifs visés par les acteurs de l'action éducative. Pour certains, elle se définit à partir des notes obtenues par l'élève. Pour d'autres, elle se définit par la clôture d'un cycle par l'élève. Et pour d'autres, elle doit viser l'intégration sociale de l'apprenant (Bouchard & Amand, 1996). Elle est donc constituée de plusieurs éléments : l'acquisition des savoirs, d'attitudes et de comportements qui permettront à l'individu d'intégrer la sphère sociale.

Parler de la réussite scolaire revient à parler également de la famille ; Puisqu'elle a un rôle important à jouer dans cette réussite scolaire. Plusieurs auteurs ont étudié le rapport entre le milieu socioculturel et la réussite scolaire des enfants ; à l'instar de

Coleman(1966), Bourdieu et Passeron (1970), Jenks et al (1972). Selon la vision théorique des auteurs, ces recherches se réalisent le plus souvent sur des thématiques différentes .Cependant, le milieu familial reste un dénominateur commun à toutes ces recherches. Nous verrons par la suite, les différents paramètres socioculturels qui influencent la réussite scolaire d'un élève.

Malgré le fait que toutes ces études admettent de façon unanime que les facteurs sociaux déterminent la réussite scolaire d'un enfant ; nous constatons cependant, lorsqu'il faut trouver les facteurs clés de l'organisation sociale qui agissent sur la réussite scolaire que, les actionnalismes soutiennent que les facteurs socio-économiques (surtout les facteurs économiques) influencent la réussite scolaire des élèves. Les culturalistes quant à eux, pensent que ce sont plutôt les facteurs culturels qui influencent la réussite scolaire.

Des auteurs comme Boudon(1973) et Bisseret (1974) soulignent que le degré de pouvoir économique engendre un système d'attitude de l'apprenant vis-à-vis de lui-même . Pour ces auteurs, la position de l'élève dans le système économique lui confère la possession des connaissances. Ces études concluent que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu socio-économique aisé. Il est important de noter comme conclusion de cette partie que, la présentation que nous venons de faire sur l'influence des conditions sociales, économiques et culturelles sur la réussite scolaire est globale.

Mulleberg et Keith (1993) ont mentionné que l'implication des parents dans les études de leurs enfants à travers les discussions centrées sur les expériences scolaires de ce dernier est un élément fondamental pour la motivation dans la réussite scolaire de l'élève. Potvin et Deslandes (1998) soulignent que les adolescents qui sont soutenus par leurs parents (encouragements, aide dans les devoirs, soutien affectif) ont une probabilité plus élevée de réussir à l'école. Les différents types d'intervention verbaux relatifs aux interactions entre parents et adolescent consistent à le valoriser, le motiver et le supporter psychologiquement. Des auteurs comme Lahire (1998) ont mis l'accent sur le rôle de la communication parentale comme un élément centrale qui favorise la réussite scolaire.

Certains enfants issus des milieux socio –économiques faibles réussissent parfois mieux que ceux issus des milieux socio-économiques défavorisés. D’où notre désaccord dans les affirmations de certains auteurs qui en pensent le contraire. Nous pensons également que les connaissances acquises par les enfants ne dépendent pas forcément du niveau économique car, certains enfants issus des milieux économiques faibles acquièrent plus de connaissances que ceux issus des milieux économiques élevés.

### **2.2.3. Notion du capital culturel**

La notion de capital culturel renvoie à des pratiques ayant des buts et des effets différents (Durut-Bellat & Zanten, 2006). Il existe plusieurs moments importants dans l’acquisition des savoirs dans le contexte familial : avant l’entrée à l’école, en début de scolarisation, à l’adolescence. La prise en compte du capital culturel se fait souvent en tenant compte de la scolarité des parents. Des études faites en 2004 par enquête (IVQ) montrent que le niveau d’étude de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l’enfant, alors que celui du père a plus d’influence sur son niveau scolaire.

La prise en compte du diplôme et du revenu tend à montrer le rôle assez mineur de la profession des parents dans les inégalités de parcours scolaires et à contrario, l’effet important du diplôme des parents. Les inégalités de compétence et des inégalités de stratégie scolaire s’ajoutent aux inégalités sociales résultant du diplôme des parents. Selon Murat (2009) les compétences parentales jouent également un rôle direct sur la réussite scolaire des enfants, sans doute grâce à l’aide que les parents les plus compétents peuvent apporter à leurs enfants.

Les pratiques culturelles des parents s’avèrent importantes pour l’acquisition des compétences. La lecture des livres, des quotidiens, la possession et l’utilisation d’un ordinateur par les parents favorisent une scolarité sans redoublement. Certaines activités auront un résultat positif pour peu qu’elles soient les plus proches d’une vision classique de culture (lire, aller au cinéma, au musée); contrairement à celles qui en sont plus éloignées (faire du sport, aller à la chasse, faire du tricot). Parmi toutes ces activités culturelles, les plus distinctives telles que aller au musée sont mieux récompensées par l’école que les autres (écouter de la musique à la maison).

Dans les travaux relatifs aux milieux plus défavorisés, on parle souvent d'abord des déficits socioculturels (transmission de codes linguistiques restreints). Durut-Bellat et Van Zanten (2009) ont noté après certaines recherches que les objectifs des mères noires et des mères blanches sont d'ordre pédagogique, c'est -à-dire apprendre à l'enfant à maîtriser son environnement. Ils sont aussi d'ordre informatif plutôt que pédagogique, mais l'environnement linguistique peut être aussi riche, malgré cet usage plus utilitaire des échanges mère /enfant.

En dehors du niveau d'instruction des parents et les ressources du ménage, la recherche en éducation s'est intéressée à plusieurs autres variables de statut comme : le milieu socio-économique, la structure familiale. Le statut social infléchit des choix de valeurs et une attitude par rapport au travail, à autrui. De nombreuses études mettent un lien entre statut socio-économique et développement cognitif.

L'essentiel à ajouter dans les dire de ces auteurs est que , le niveau d'étude de la mère n'est pas toujours l'un des facteurs les plus déterminants des compétences de l'enfant . Car , certains enfants ayant fait de longues études ont des mères qui n'ont pas été à l'école .

#### **2.2.4. L'adolescence**

L'adolescent est non seulement le sujet principal de notre étude, mais apparaît également comme une préoccupation fondamentale dans le discours de certains hommes politiques et de certains moralistes (Claes ,1986). Jusqu'à cette époque, l'adolescence était loin d'être reconnue socialement comme une catégorie d'âge spécifique. Elle constitue donc selon les arguments d'Ariès (1973) un phénomène récent. Malgré le fait qu'elle soit renforcée dans d'autres recherches de caractère historique.

Quoi qu'il en soit, tout indique que ce qui s'est passé avec l'enfance au 19<sup>e</sup> siècle s'est répété avec l'adolescence au 20<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'à partir de cette époque que les adultes ont commencé à tenir compte des besoins et des capacités physiologiques et psychologiques propres aux adolescents ; et cette perception leur a donné l'occasion de reconnaître un stade de développement humain (Sprinthall et collins ,1994). Adolescence

vient du latin « adolescere » qui signifie l'être qui grandit ou qui est en train de grandir. Elle est considérée comme une période entrant dans le développement de l'individu.

Donner une définition à ce mot est chose difficile car, ses différentes définitions varient selon que l'on se situe dans une perspective psychologique, sociologique ou biologique (Cloutier, 1982). Sur le plan psychologique, Store et Church(1973) présentent l'adolescence comme : un état d'esprit, une manière d'être qui débute à peu près à la puberté et se termine lorsque l'individu a acquis son indépendance d'action. C'est à dire lorsqu'il est socialement et émotionnellement mur et qu'il possède l'expérience et la motivation nécessaire à la réalisation du rôle adulte .Elle se caractérise par de nombreuses et importantes transformations qui touchent les aspects du développement.

#### **2.2.4.1. Les caractéristiques de l'adolescence**

L'adolescence est un sujet très vaste, il faudra donc la présenter dans toute sa globalité. L'éclosion de la puberté qui inaugure l'adolescence entraîne chez l'individu des changements tant sur le plan physiologique que morphologique. Cette période est caractérisée par le développement du système de reproduction, l'apparition des caractéristiques sexuelles secondaires et des modifications au niveau de l'ossification. Ces différentes modifications vont engendrer chez l'individu jeune des changements sur le plan personnel et social. En effet ces modifications, y compris la maturation de l'appareil génital vont nécessiter une reconstruction de l'image corporelle, et favoriser également l'engagement de l'individu jeune dans des relations sexuelles (Claes, 2002).

Sur le plan cognitif, cette période est caractérisée par l'accès à l'intelligence formelle à l'abstraction (Piaget ,1963). Cette nouvelle capacité va favoriser chez l'individu des interrogations nouvelles sur soi, sur l'avenir, sur le milieu dans lequel il vit et évolue. Sur le plan identitaire, l'adolescence représente une période au cours de laquelle l'identité personnelle, c'est-à-dire l'ensemble des croyances, des sentiments et des projets rapportés à soi, subit une évolution importante. Au cours de cette période, le jeune individu cherche à se construire en tant qu'individu. Il se livre dans la quête d'une définition de soi Erickson(1972). Cette situation va donc provoquer des changements relationnels avec ses parents.



#### **2.2.4.2. Les relations parents -adolescents**

Avant les années 1970, les théoriciens de l'adolescence décrivaient la relation entre les parents et les adolescents en termes de relation conflictuelle. Freud(1958) et Blos (1967) ont soutenu que les conflits entre parents et adolescents constituent la norme qui domine la vie familiale des adolescents vers les années 1971, de nombreuses recherches ont été faites sur les relations parents-adolescents. Ces travaux ont souligné qu'il existe un réaménagement majeur dans les relations parents-enfants, mais que cela ne s'accompagne pas forcément de conflits ; mais aussi d'attachement et de contrôle parental.

Les liens d'attachement à l'adolescence représentent l'un des éléments les plus importants dans la relation que les parents entretiennent avec leurs enfants pendant l'adolescence. L'attachement a été élaboré par Bowlby en 1969 ; il parle du lien affectif que l'enfant développe avec ses géniteurs, surtout avec sa mère. Selon les types d'attachement (sécurisant, ambivalent, anxieux) développés par Ainsworth et al(1978), les enfants qui ont un attachement sécurisant avec leur mère bénéficient de plusieurs avantages à tous les âges. Ils font preuve de plus de coopération et moins d'agressivité que les enfants qui souffrent d'un attachement anxieux avec leurs mères.

D'après Rice (1990) la qualité des liens d'attachement parental à l'adolescence est liée à plusieurs indicateurs de bien-être psychologique et d'adaptation personnels. Ces adolescents sont plus persévérants pour résoudre leurs problèmes. Ils ont généralement des relations plus harmonieuses avec les pairs et sont plus aimés de leurs amis. Les relations parents-adolescents sont associées à la capacité d'adaptation et de développement social de l'adolescent.

Le contrôle parental est un mode de relation parents-adolescents. Il se réfère aux règles fixées par les parents pour veiller à ce que les enfants respectent les règles sociales et les sanctions établies pour remédier au non-respect de ces règles. Des études ont été faites par Baumrind (1971) Claes(2003) sur la relation parent-adolescent. Cette relation est caractérisée par : l'excès de contrôle, le faible contrôle ou alors l'absence de contrôle. L'excès de contrôle a des incidences négatives sur l'adaptation psychosociale de l'adolescent. Dishion (1990) parle du retrait social, l'inhibition est une faible estime de soi.

Certaines études montrent que le laxisme parental de son côté a également des effets négatifs sur les performances scolaires (Dornbusch et Wood, 1989). Pour conclure cet exposé, nous pouvons dire que les relations parents-adolescents sont marquées par ces deux éléments essentiels que sont : l'attachement et le contrôle. Ces éléments fusionnent pour donner des pratiques éducatives ou des styles parentaux. La relation parent-enfant varie et change selon les âges de la vie et le sexe de l'enfant.

D'après Ooreka (2015), le rôle des parents est de savoir se situer entre l'autorité excessive et le laisser-faire qui sont des méthodes néfastes à l'éducation ; surtout pendant l'adolescence qui est une période marquée par des changements de relation entre les parents et leurs enfants. Cette période est caractérisée par la découverte. Ici, l'adolescent découvre son corps qui subit des bouleversements physiologiques. Ce qui va engendrer une crise d'adolescence qui pousse souvent l'adolescent à être en opposition avec l'autorité, et donc à entacher la relation avec ses parents.

Le plus souvent, les adolescents s'attachent aux aspects plus problématiques des relations. Ils identifient plus de conflits que les parents. Pourtant chacun d'entre eux est sans doute responsable d'une partie de ces problèmes. Les travaux d'analyse des pratiques parentales ont constamment dégagé deux dimensions de base de la fonction parentale (l'attachement et le contrôle). Être parent c'est exercer deux fonctions essentielles qui sont : aimer son enfant, être affectif et l'aider en cas de difficulté. C'est également convenir des règles de conduite, sanctionner les écarts éventuels (Claes, 2004).

Ces changements ou bouleversements peuvent causer un mal-être et des troubles psychologiques (Claes, 2004). Il est recommandé aux parents d'être ouverts, de communiquer avec leurs enfants, savoir les comprendre, être attentifs à leurs besoins. Dans cette autre partie, nous allons parler des pratiques éducatives encore appelés styles parentaux, qui sont des éléments influençant le développement psychosocial de l'enfant.

#### **2.2.4.3. Pratiques éducatives**

En fonction de l'attachement et le contrôle qui sont les types de relation parents-adolescents, Baumrind (1971) a regroupé ces pratiques d'éducation ou styles parentaux.

Selon lui, il existe trois types de pratiques : autoritaire, structurant ou démocratique et permissif. Les études des auteurs comme Maccoby et Martin(1983) ; Steinberg, Mounts et al(1991) ont présenté le modèle de Baumrind pour expliquer dans la dynamique familiale, les variations retrouvées dans les patterns de développement des enfants, en ce qui concerne l'adaptation psychosociale, la réussite scolaire et les problèmes de comportement.

Ces études ont conclu que les enfants élevés dans les foyers où les parents exercent une pratique éducative démocratique ont de meilleurs résultats scolaires, une meilleure adaptation psychosociale et sont moins impliqués dans des activités déviantes. L'adolescence constitue dans la vie de l'individu, une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Les relations que l'individu entretient avec son milieu vont connaître des réaménagements majeurs au cours de l'adolescence. Pendant cette période, l'individu va donner plus de priorités aux relations qu'il entretient en dehors du cercle familial ; car elles occupent une place importante dans la vie de ce dernier.

#### **2.2.5. Le conflit**

Selon Bleau et Richard (2014) le conflit est un affrontement entre des intérêts, des valeurs, ou des actes, des procédures. C'est un désaccord, une idée s'opposant à une autre ; mais il peut également y avoir désaccord sans conflit. Le conflit a plusieurs causes parmi lesquelles : la perception, la sécurité, la négociation, le combat. La perception c'est la façon dont nous décodons les symboles avec notre système de pensée. Cette façon est différente pour chacun, c'est cette différence qui engendre des conflits.

En ce qui concerne l'aspiration, le changement inspire le danger parce qu'il représente la perte de repères connus, perte d'une condition établie et sûre. Ce sont les réactions à ces changements qui causent des conflits. La négociation est un mode alternatif de résolution des conflits ; elle est également la cause du conflit dans la mesure où elle n'aboutit pas à des compromis. Le combat et la guerre sont également des causes du conflit car ils sont considérés comme valeurs dans le conflit.

Dans notre société, l'esprit combatif valorise l'individu. Dans le cadre d'un conflit interne à l'entreprise, il est un non-sens ; il n'a aucun effet créatif. Dans l'entreprise, les

luttons intestines n'engendrent aucune dynamique sinon, celle de la destruction. Comme les causes, le conflit a également des conséquences que nous allons décrire.

Comme conséquences en rapport avec ces différentes causes, on peut parler de : la rigidité (chaque partie reste sur sa position). Aucune des parties ne tente de proposer une alternative aux idées qui s'affrontent, les discussions stériles (perte de temps, perte d'énergie et d'argent), l'intelligence, l'esprit créatif de chacun sont utilisés dans le seul but de détruire l'argumentaire adverse et non pas d'améliorer une idée. Comme dernière conséquence, il ya le fait que l'idée la plus forte prenne le dessus et elle n'est pas toujours la meilleure.

#### **2.2.5.1. Conflit parent-enfant**

Stéphane (2012) a élaboré la théorie du conflit parent-enfant. Cette théorie fait plusieurs prédictions sur les comportements des deux parties. Les enfants devraient vouloir continuer à bénéficier le plus longtemps possible des ressources de leurs parents. Ces derniers devraient aussi encourager la coopération entre frères et sœurs et les encourager à partager et mieux se considérer les uns, les autres. Ce qui conduit au conflit parent-enfant ce sont les intérêts des parents dans l'allocation de leurs ressources qui sont différentes des intérêts des enfants. Ce conflit peut aussi se traduire par le meurtre de frères et sœurs.

Les conflits constituent des situations de confrontation impliquant des mots négatifs et blessants ou des menaces et entraînant des impacts émotionnels négatifs : frustration, colère, humiliation. Dans le cas des relations parents et adolescents, les conflits sont souvent unilatéraux car les adolescents les subissent sans exprimer ouvertement leur désaccord (Collins et Laursen 1992). Les rapports parents /adolescents sont dominés par des principes de hiérarchie et l'exercice de l'autorité parentale est tacitement accepté.

La présence des conflits entre parents et adolescents est inéluctable et ceci pour plusieurs raisons qui se conjuguent. La recherche constante d'autonomie est constituée d'une réalité centrale de l'adolescent, entraîne d'inévitables écarts entre parents et adolescents sur la conception des droits, des autorisations ou de l'âge des permissions. Le partage du pouvoir n'est pas égale et comme le montrent Cloutier et Groleau(1987) les malentendus sont nombreux : les parents estiment qu'ils accordent de nombreux privilèges

et que les décisions se prennent sur la base d'échanges mutuels alors que les adolescents revendiquent plus de droit et plus de place dans les prises de décision.

Le fait que les relations parents /adolescents se situent dans un cadre vertical d'obligations et d'impositions augmente le risque de conflits et réduit les modes de résolution équitables. D'ailleurs, le mode de résolution des conflits qui domine entre les parents et les adolescents est celui du retrait. Le plus souvent l'adolescent laisse le parent occuper le champ des reproches et des récriminations. Selon Youniss et Smollar (1985) ces modes de résolution sont fondés sur la discussion, l'échange de point de vue ou le compromis sont rares.

Lors des discussions, les parents font appel à des règles conventionnelles, et les adolescents adoptent ce qui est appelé « juridiction personnelle ». Les parents sont motivés par un souci de socialisation et de conformité sociale, ils connaissent les règles de la vie en société, et veulent que leurs enfants intègrent ces règles, car cela conditionne selon eux le succès, l'adaptation. Les conflits font partie de la vie quotidienne des adolescents. Les perspectives actuelles considèrent le conflit comme perturbations transitoires qui exercent des pressions auprès des partenaires.

Les adolescents surévaluent la fréquence et l'intensité des conflits alors que les parents minimisent les événements ; et cela s'explique par le rôle et la position de chacun. Les parents soulignent l'intention éducative de leurs interventions et de leurs paroles, alors que les adolescents dénoncent les aspects négatifs de ce qu'ils perçoivent comme des reproches et des intrusions dans leur vie personnelle. Les conflits marquent la vie familiale et peuvent contribuer directement et indirectement au développement des compétences sociales des adolescents.

La présence de conflits fréquents et sévères entre parents et adolescents constitue un signe de dysfonctionnement familial qui s'accompagne de difficultés personnelles chez les adolescents (Collins, 1996). Le caractère fonctionnel ou dysfonctionnel des conflits dépend du type de climat relationnel dans la famille. Un conflit peut être la manifestation

d'une différence, d'un antagonisme ; il faut juste savoir gérer les conflits en fonction de leurs natures.

### **2.2.5.2. Causes et conséquences des conflits parents-enfants**

D'après Guay (2014) ces conflits sont causés par le fait que la vie familiale est en perpétuel changement, mais la cause principale est la difficulté de communication entre les parents et les enfants. Dans la grande majorité des familles, parents et enfants savent très bien communiquer entre eux mais les réactions émotives sont tellement intenses. Lors des conflits, parents et enfants perdent leurs capacités à s'écouter et bien communiquer. En effet dans les disputes familiales, il ya explosion de colère souvent suivie par le retrait de la situation.

Les émotions s'expriment sous-forme de critique ou de blâmes ou par la fermeture. Les émotions réactionnelles ou secondaires sont des défenses qui servent à réprimer ou fuir les émotions qui rendent vulnérables ; ces émotions sont dites primaires. Les émotions réactionnelles sont souvent l'agressivité ou le retrait alors que les émotions primaires sont des émotions plus douces comme la tristesse, la crainte d'être blessé, le sentiment d'incompétence, la peur de perdre le contrôle.

Quant aux conséquences des études ont montré que les conflits au sein des familles sont une source majeure de dommage pour les enfants (peu importe le type de famille ou la nature du conflit). Schmidtgal, King, Zarski & Cooper (2000) ont parlé de la dépression comme l'une de ces conséquences. Selon Raschke & Raschke (1979) les conflits dans la famille peuvent nuire à l'idée que les enfants se font d'eux-mêmes. En dehors de la dépression citée par ces auteurs on peut également parler du stress.

### **2.2.5.3. Gestion des conflits**

Selon ACT Formation (2014) pour éviter les malentendus que provoquent quelques fois l'ambiguïté du langage, l'on doit comprendre la nature de la perception, être conscient des pièges du langage. Pour une pensée créative, il faut accepter la réalité ; les deux parties doivent s'impliquer dans l'exploration et la construction créative. Le temps est utilisé dans un esprit créatif, ici l'opposition des idées est simplement reconnue mais ne fait pas l'objet d'un affrontement. L'idée nouvelle est conçue et évaluée en commun.

Mieux gérer un conflit revient à faire appel à une tierce personne. Cette personne aura donc pour rôle d'aménager une atmosphère non hostile, de désamorcer une situation de conflit ; c'est-à-dire que l'objet de cette discussion n'est pas de savoir qui a tort. L'autre rôle sera également de fixer les étapes de l'exploration et des exercices constructifs, arbitrer et diriger les opérations, proposer des sujets de réflexion. Obliger les perceptions, faire un compte rendu de la situation globale, établir les connexions entre les deux idées, faire prendre conscience de l'état du conflit. Tels sont les différents rôles d'une tierce personne dans la résolution des conflits.

Pour gérer un conflit, il est conseillé de devenir un meilleur négociateur .La négociation consiste à résoudre des différends entre plusieurs parties pour parvenir à une entente. Il peut s'agir d'une entente mutuellement acceptable d'une entente confirmant le désaccord des parties ou d'une entente se situant à quelque part entre ces deux pôles. De façon générale, pour être un on négociateur il faut être un excellent communicateur. Le bon négociateur est disposé à faire des compromis pour atteindre un objectif vaste et utile à la satisfaction des deux parties (Hodgson, 1994).

Le bon négociateur devra donc : s'employer à nouer une relation d'affaires solide, bien communiquer, résoudre efficacement les différends, faire preuve de souplesse et d'imagination. Il faudra également comprendre en quoi consiste le pouvoir et savoir l'exercer, divulguer l'information efficacement et enfin aborder les négociations de façon logique. La communication est l'un des éléments les plus importants de la négociation ; elle aide à établir un certain niveau de confiance, à atténuer la tension et à mieux comprendre .Il est donc important dans la gestion d'un conflit de favoriser le dialogue. Pour cela le négociateur doit utiliser efficacement sa voix, écouter attentivement, interpréter le langage non verbal et savoir comment y réagir.

En ce qui la gestion des conflits, pour gérer un conflit il ne faut pas forcément devenir un meilleur négociateur. Mais savoir trouver les bonnes astuces qui pourraient intéresser les deux parties .la part d'erreur de ces auteurs se situe également au niveau où certaines disent que les adolescents subissent des conflits sans exprimer ouvertement leurs

désaccords. Concernant les adolescents ils n'expriment pas tous leurs désaccords de la même manière. Certains peuvent l'exprimer ouvertement et d'autres autrement. Et aussi, on n'a pas toujours besoin d'une tierce personne pour gérer les conflits ; les parties en conflits peuvent trouver des solutions à leurs problèmes.

En définitive, il est important que de noter que le conflit est une caractéristique de l'adolescence. C'est ce conflit qui permet à l'adolescent d'accéder à la maturité. S'il n'y a pas de conflit, le sujet reste un éternel adolescent. Les parents doivent pouvoir gérer ce phénomène, pour qu'il ne s'amplifie pas et cause des dégâts irréparables. Après ces brèves remarques, il est question d'entamer la deuxième partie de notre chapitre qui porte sur les théories explicatives.

### **2.3. THEORIES EXPLICATIVES**

Augé (2008) définit la théorie comme un ensemble de connaissances donnant l'explication complète d'un certain ordre de faits. Pour ce thème, nous avons également recensé des théories qui pourront expliquer les différents phénomènes. Ces théories sont les suivantes : la théorie de la résolution des conflits, la théorie de l'adaptation scolaire et sociale, la théorie de la motivation scolaire. La théorie principale de ce travail est celle de la résolution des conflits et est suivie de deux théories secondaires, qui seront présentées dans les paragraphes suivants.

#### **2.3.1. Théorie de la résolution des conflits**

Les modes alternatifs de la résolution des conflits présentés par Racine (2002), sont des pratiques placées en regard des systèmes mis en place. Tout processus tendant à permettre à des parties en conflits de rechercher et d'accepter amiablement une solution pour cesser le conflit sera considéré comme alternatif. Bouchard, Colonier, Domen, Guerin et Herouin (2015) ont développé les modes alternatifs de résolution des conflits. Nous avons comme différents modes : l'arbitrage, la conciliation, la médiation, la négociation, le



droit collaboratif, le recours collectif. Tous ces modes seront expliqués dans les prochains paragraphes.

### **2.3.1.1 L'arbitrage**

La procédure d'arbitrage est un mode de règlement des litiges ayant recours à une ou plusieurs personnes privées nommés « Arbitres » et choisies par les parties ;(Colonier , Bouchard, Domen, Guérin et Hérouin 2015) .La décision finale rendue en fin de procédure s'appelle la « sentence arbitrale ». C'est une justice à la fois privée et payante qui se doit de trancher les litiges entre les parties tout en respectant les principes de droit. Il est possible d'avoir recours à l'arbitrage seulement dans la condition où chacune des parties du litige doit manifester son accord sur un règlement. Ce mode possède deux formes : Ad-Hoc pour l'une et institutionnelle pour l'autre. L'arbitre est chargé d'écouter les deux parties ; il a des avantages et des limites.

Comme avantages, il y a : la confidentialité, la compétence technique des arbitres qui est due à la connaissance des problèmes du litige en question. En ce qui concerne le troisième avantage, nous pouvons ajouter le fait que cette procédure est simple à engager puisqu'il y a peu de formalité. Enfin, il faut voir que cet arbitrage est un choix personnel. Nous retrouvons deux limitations de l'arbitrage parmi lesquelles : la durée et le coût. Il faut savoir que les procédures arbitrales peuvent être longues et très onéreuses, excepté pour les procédures se déroulant dans le cadre des chambres professionnelles.

On distingue trois types d'arbitrage : l'arbitrage volontaire et forcé, l'arbitrage interne et international, l'arbitrage Ad-Hoc et institutionnel. L'arbitrage est dit volontaire lorsque les différentes parties le choisissent de leur plein gré. Cependant, la loi peut imposer aux parties de recourir à l'arbitrage : c'est l'arbitrage forcé. L'arbitrage est dit interne lorsque la procédure ne met pas en jeu les intérêts du commerce international. Il est international lorsque les intérêts du commerce international sont mis en jeu dans la procédure d'arbitrage. Le dernier type d'arbitrage, est appelé Ad - Hoc. Ici, les parties ont la possibilité d'organiser le règlement du différend selon des règles fixées pour le cas précis, est organisé par les parties elle-même.

### **2.3.1.2. Le droit collaboratif**

L'autre mode alternatif de la résolution des conflits est le droit collaboratif. C'est une méthodologie de travail au service des avocats. Ils peuvent proposer cet outil à leur divorce par exemple, ou à un accord pouvant être homologué ou non par un juge, en fonction du domaine de l'affaire traitée. C'est un outil qui favorise le dialogue apaise entre les deux parties en conflits tout en évitant les désagréments du ressenti. C'est un moyen de satisfaire les deux parties du fait qu'elles deviennent responsables de leurs choix.

Le droit collaboratif a des avantages pour les avocats. Il leur permet d'apporter un visage différent à leur travail ; le créatif comme leurs compétences juridiques permettent la résolution des problèmes. Les avocats voient leur rôle de porte-parole, vis-à-vis de leur client s'effacer pour laisser s'exprimer ces derniers. Ils privilégient donc un travail d'équipe plutôt qu'une guerre de camps pour arriver à une solution juste, équitable, émanant d'un climat courtois.

Le droit collaboratif se met en place de la façon suivante : chaque partie confrontée possède un avocat, et ces quatre individus signent un contrat définissant les conditions que doit prendre le dialogue pour aboutir à la satisfaction générale. Le cadre de l'entente s'y prêtant malgré un contentieux lourd d'affecte. Ce mode de conflit a d'abord trouvé à s'appliquer en droit de la famille en raison du caractère spécifique. Il s'applique parfaitement aux différents domaines du droit privé (droit social, droit de la famille...). Le droit collaboratif apporte une nouvelle vision du droit, puisqu'aujourd'hui, notre société fait face à de nombreux conflits qu'il faut résoudre. (Bouchard, Colonier, Domen, Guérin et Hérouin ,2015).

### **2.3.1.3. La conciliation**

Après le droit collaboratif, nous présentons la conciliation, qui est un mode alternatif de résolution des conflits permettant de régler rapidement et à l'amiable un conflit civil entre deux personnes physiques ou morales. D'après Bouchard, Guérin, Colonier, Domen et Hérouin (2015) elle se déroule en présence d'une tierce : le conciliateur. Elle permet aux deux parties de faire valoir leurs droits sans engager un

procès devant la cours. Les deux parties décident d'avoir recours à la conciliation. Elles choisissent alors un conciliateur qui va faire se rencontrer plusieurs fois afin de trouver un terrain d'entente.

Lorsque les deux parties sont en accord, le conciliateur rédige un constat d'accord que les parties signent. La conciliation permet de régler divers litiges familiaux, professionnels ou de consommation (conflit de voisinage). On peut recourir à la conciliation dès le début du litige. Le conciliateur peut être choisi par : la justiciable lui-même, le juge d'instance, le tribunal de commerce ou les parties. Ce conciliateur a un rôle actif dans la résolution des conflits, il est chargé de trouver un terrain d'entente sans pour autant définir lui-même l'accord. Il est tenu au secret. Cette méthode est rapide et simple. Elle ne requiert pas la présence d'un avocat.

#### **2.3.1.4. La médiation**

Procédure non contraignante : on peut tout arrêter à un moment et faire appel à un recours judiciaire. La résolution amenée par la médiation n'est pas imposée, elle résulte d'un accord entre les parties. Elle fait appel à une tierce personne : c'est le médiateur. Son rôle est d'aider de deux manières : la médiation ; filiation (médiateur facilite le dialogue) et la médiation évaluation (le médiateur donne un avis, et les parties sont libre ou non de l'accepter).

La médiation selon Bouchard, Colonier, Domen , Guérin et Hérouin (2015) est une procédure confidentielle, ce qui permet aux parties d'être ouvert d'esprit et de ne pas avoir peur de représailles. Le médiateur joue un rôle de passif. Le mode peut être utilisé à n'importe quel moment du litige, à n'importe quel stade d'une procédure judiciaire ou arbitrale. Elle sert également dans la prévention des conflits. La médiation a des étapes ; nous pouvons citer : la convention de médiation, l'ouverture de la procédure, la nomination d'un médiateur, la première prise de contact et la réunion suivante enfin, la décision. On peut faire appel au médiateur lorsqu'il s'agit des litiges de propriétés intellectuelles.

#### **2.3.1.5. Le recours collectif**

Le recours collectif est également un mode de résolution des conflits. En justice, il s'oppose au recours individuel. Il s'inscrit dans une démarche de résolution d'un litige entre un groupe d'individu (type consommateur) et un individu (type entreprise ou institution publique). Cette résolution se conclut souvent sur une accumulation de plaintes à l'encontre d'un individu survient. Il a pour but d'apporter du poids à l'action de mise en justice. Ces plaintes peuvent porter sur un service mal desservi ou bien défaillant (Hérouin, Colonier, Bouchard, Domen et Guérin, 2015).

Comme avantages du recours collectif, on peut citer : l'efficacité pour le traitement en une fois d'un litige partagé par un grand nombre de plaignants, il ressort le souci d'une plainte qui s'efface du fait qu'elle ne peut être poursuivie en justice par un manque de ressource financière. Il y a également qu'il permet de trancher une décision unique pour le litige. La négociation est l'un des modes que nous développerons dans la partie suivante de cette sous-partie de notre travail.

#### **2.3.1.6. La négociation**

Pour Bouchard, Hérouin, Domen, Colonier et Guérin (2015) la négociation consiste à trouver un terrain d'entente par la discussion et le compromis. Elle peut avoir ou ne pas avoir lieu dans un recours judiciaire. la négociation peut se faire directement entre les personnes impliquées ou par l'intermédiaire d'avocats. La négociation sert non seulement à travers une solution mais également à prévenir les conflits. Il faut savoir qu'une solution trouvée par la négociation est plus durable et plus susceptible d'être choisie par les deux parties. Le principe premier d'une négociation s'inscrit dans les rapports de force. Il s'agit de faire passer habilement ses idées en fondant l'intérêt de l'autre sur l'ambition ou espoir.

Cette théorie explique les différentes façons de résoudre les conflits. Parents et enfants choisissent souvent selon leurs convenances, les moyens de résoudre leurs conflits. Ce qui fait que, certains enfants en situation de conflit avec leurs parents ne les subissent pas assez, car lorsqu'un conflit naît, ils y trouvent toujours des solutions.

#### **2.3.2. La théorie de la motivation scolaire**

Pour Lyonnet (2012, p.2) la motivation c'est l'ensemble des « forces internes et /ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du concept ». Apprendre c'est devenir compétent dans un contexte, un environnement propre à l'école. C'est la capacité à savoir, vouloir, pouvoir. Et réussir à l'école c'est acquérir les compétences définies à chaque niveau du cursus, finalisé pour l'obtention d'un diplôme. Parler de la motivation scolaire revient à mettre en évidence les perceptions, les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement. Cela l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans l'objectif de l'accomplissement d'un but.

Les enjeux de la motivation scolaire sont les suivants : aider, accompagner les élèves vers la réussite scolaire et les aider à avoir confiance en leurs capacités d'apprentissage. Il faudrait également leur donner le goût de pratiquer et d'apprendre. En dehors des enjeux, la motivation scolaire a pour indicateurs :

- L'engagement cognitif-stratégies
- La participation physique, orale
- La persistance

Les déterminants de la motivation scolaire sont : les conceptions et les perceptions .Il s'agit des conceptions de l'élève ; c'est-à-dire son lieu d'apprentissage qui est l'école, l'intelligence (stable, innée, évolutive).Les perceptions quant à elles, concernent la perception qu'il a de lui-même (estime de soi, sentiment de compétence), son environnement (l'adulte, le professeur, les élèves), les activités d'apprentissage (valeur attribuée à l'échec, à la réussite).

D'après les travaux de Lyonnet (2012) sur la motivation scolaire, un élève motivé est celui qui s'engage, participe et qui persiste dans une activité d'apprentissage .Cette motivation est caractérisée par : les conceptions qu'il a de l'école, de l'intelligence. Les perceptions qu'il a de lui-même (estime de soi, confiance, croyance en soi, sentiment de compétence).Le plaisir que l'activité procure. Dans une situation conflictuelle entre un parent et un enfant, cette théorie explique les mécanismes mis en place pour qu'un enfant soit motivé et puisse réussir à l'école.

### **2.3. 3.La théorie de l'adaptation scolaire et sociale**

L'augmentation des problèmes comportementaux des élèves québécois suscite beaucoup de débats chez les acteurs de l'éducation (parents, dirigeants). De ces débats, il ressort que, les enfants de nos jours présentent des problèmes de comportement ; ce qui rendrait difficile la gestion des activités pédagogiques en classe (Ambert, 2007) cité par Beaumont(2009). Ces différents types de problèmes comportementaux sont : l'anxiété, la dépression, les problèmes d'attention, les comportements déviants, l'agressivité.

Des facteurs liés à l'élève lui-même, à sa famille et à l'école peuvent expliquer pourquoi certains jeunes développent des problèmes de comportement alors que d'autres parviennent à bien s'adapter à leur milieu scolaire et social (Farrington, 1996) cité par Beaumont(2009). Les élèves qui s'adaptent difficilement à leur environnement scolaire peuvent présenter des problèmes de comportement de type internalisé ou externalisé, accompagnés de troubles anxieux.

Selon Marcotte(2006) c'est à l'adolescence qu'apparaît le plus souvent les premières dépressions dans la vie d'un individu. La dépression à l'adolescence est souvent associée à des difficultés d'apprentissage, à un faible rendement scolaire et à un risque de décrochage scolaire. Certains déficits observés chez les jeunes qui manifestent des difficultés de comportement sur le plan des habiletés sociales (empathie, stratégie de résolution des problèmes, affirmation de soi, coopération). Tout ceci concerne les facteurs liés à l'élève lui-même.

S'agissant des facteurs liés à la famille, le manque d'encadrement familial, l'absence de soins, les pratiques éducatives inadéquates, faible d'engagement des parents dans le suivi scolaire explique la difficulté d'adaptation scolaire et sociale des enfants .Lorsque les parents expriment leur affection, encouragent à l'autonomie, supervisent les sorties et manifestent le soutien affectif, les aspirations scolaires des adolescents sont meilleures (Jimerson, Egeland, Sroufe et Carlson,2000).

D'après Cloutier et Deslandes (2000) cités par Beaumont(2009) les relations positives entre l'école et la famille favorisent un meilleur ajustement de l'enfant à l'école. Le climat de classe, la qualité de la relation enseignant-élève et les attitudes des enseignants envers leurs élèves peuvent avoir un effet sur l'encadrement du jeune dans ses activités scolaires et sociales. Un mode adéquat de gestion de classe basé sur des règles claires et un système disciplinaire non abusif contribuerait plutôt à éliminer les comportements inadaptés de certains élèves, tout en stimulant leur motivation scolaire (Turcotte, 1995).

L'adaptation constitue un processus dynamique et dialectique et non un état définitif, dans le sens où une recherche d'équilibre, d'ajustement entre l'organisme et le milieu s'effectue en continu. Il y'a dans l'adaptation à la fois une part de préparation à des ajustements et en même temps une insertion active qui implique une négociation. La notion d'adaptation est centrée sur la nature des aides à apporter, des enseignements à penser ou des dispositifs à instaurer pour l'accompagnement des élèves présentant des difficultés ou appréhendés comme étant en difficulté, voire en grande difficulté plutôt que sur l'inadaptation.

La théorie de l'adaptation scolaire explique qu'un adolescent pour réussir à l'école malgré ses difficultés peut s'adapter à cet environnement conflictuel dans la recherche d'équilibre et d'ajustement ; car l'adaptation est une forme de domestication. L'enfant va considérer le conflit avec son ou ses parents comme un nouvel environnement auquel il devra s'adapter. Dès cet instant, il pourra alors réussir à l'école puisqu'il aura résolu ses problèmes à sa manière. Il n'aura plus de difficultés pour son apprentissage. Aussi, les enfants qui ne s'adaptent pas à leur milieu scolaire et social sont ceux qui ont des troubles de comportement. Lorsque les enfants bénéficient d'un bon suivi parental, ils performant bien à l'école.

Nous avons présenté les théories explicatives de notre chapitre ; elles nous ont permis de comprendre comment est-ce qu'un adolescent peut gérer ses difficultés scolaires et familiales dans le but de la réussite scolaire. A travers la théorie de la résolution des conflits, nous avons vu les différentes méthodes de résolution des différends. C'est sur la

dernière théorie qui est celle de l'adaptation scolaire et sociale que nous allons conclure ce deuxième chapitre pour laisser la place à la troisième partie de notre travail. Mais avant cela, le tableau récapitulatif des centres d'intérêts et des catégories d'analyse sera présenté

.



**Tableau 1 : Tableau récapitulatif des centres d'intérêts et catégories d'analyse**

<b>Centres d'Intérêts</b>	<b>Catégories d'analyse</b>	<b>Sous – catégories d'analyse</b>
<b>Conflits parents- enfants</b>	<b>Conflits de valeurs parents – enfants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résolution des situations liées aux dilemmes éthiques et moraux</li> <li>- Résolution des situations liées à l'opposition entre principes du parent et valeurs acquises par l'enfant</li> <li>- Résolution des situations liées à l'attribution des nouvelles valeurs pour s'opposer aux parents</li> </ul>
	<b>Conflits d'idées parents-enfants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résolution des situations liées aux opinions différentes</li> <li>- Résolution des situations liées au rejet des idées de l'autre</li> <li>- Résolution des situations liées à l'imposition de ses idées</li> </ul>
	<b>Conflits d'intérêts parents-enfants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résolution des situations liées à l'implication du sujet dans plusieurs intérêts divergents</li> <li>- Résolution des situations liées à l'exercice simultanée de deux responsabilités conflictuelles</li> <li>- Résolutions des situations liées à la mise en place d'une circonstance suscitant un doute</li> </ul>
	<b>Conflits de personnalité parents – enfants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résolution des situations liées à la réaction d'antipathie</li> <li>- Résolution des situations liées à la réaction de compétitions.</li> <li>- Résolution des situations liées aux émotions violentes</li> </ul>
<b>Réussite scolaire</b>	<b>Réussite scolaire des adolescents en situation de conflit de valeurs parents – enfants</b>	Résolution des situations liées aux conflits de valeurs parents – enfants pour une réussite scolaire
	<b>Réussite scolaire des adolescents en situation de conflit de d'idées parents – enfants</b>	Résolution des situations liées aux conflits d'idées parents – enfants pour une réussite scolaire
	<b>Réussite scolaire des adolescents en situation de conflit de d'intérêts parents – enfants</b>	Résolution des situations liées aux conflits d'intérêts parents – enfants pour une réussite scolaire
	<b>Réussite scolaire des adolescents en situation de conflit de personnalité parents – enfants</b>	Résolution des situations liées aux conflits de personnalités parents – enfants pour une réussite scolaire

Dans ce chapitre, il a été question de faire un état des théories et une synthèse des études déjà menées dans le domaine concernant notre recherche. La théorie, étant définie par (Augé, 2008) comme un ensemble de théorèmes et des lois organisés, soumis à une vérification expérimentale visant à établir la vérité d'un système scientifique ; trois théories ont été présentées : il s'agit de la théorie de la résolution des conflits, de la motivation scolaire et de l'adaptation scolaire et sociale. Après cela, il est question d'introduire la deuxième partie de notre travail qui porte sur le cadre méthodologique.

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE**

Dans cette partie, il sera question de parler de la démarche entreprise pour mener l'enquête sur le terrain et la présentation de ces données. Elle comprend trois chapitres :

- La méthodologie de l'étude, où la démarche suivie pour la collecte des données sera présentée, ainsi que le type de recherche
- La présentation et l'analyse des résultats
- L'interprétation des résultats et l'implication professionnelle, ici il s'agira de proposer des pistes de solution pour le problème posé, de présenter les limites ainsi que les difficultés de l'étude

## CHAPITRE3 : METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Crochard (2007) définit la méthodologie comme une classe de méthodes, une sorte de boîte à outils, où chaque outil est une méthode ; c'est également le discours sur une méthode. Lorsqu'on travaille sur un domaine on peut établir une suite de questions à poser, des personnes à interroger, des informations à collecter. La méthodologie est une systématisation de l'étude. Pour Grawitz (2004, p.274) « La méthodologie est la science de la méthode ; c'est la branche de la logique qui étudie les principes et les démarches de l'investigation humaine ».

Pour Yekeye (2001) elle est l'ensemble des procédés, des approches, des hypothèses susceptibles de permettre l'atteinte d'un objectif pédagogique ou des recherches à caractères scientifiques. Dans ce chapitre, il sera question de présenter, de rendre compte de la démarche utilisée pour obtenir les données fournies ; nous parlerons également des difficultés rencontrées pendant la phase de l'enquête.

Il est important de noter que le devis choisi dans notre travail est celui dit qualitatif. Une recherche qualitative selon Kakai (2008, p.1) est une « recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes ». Le but de la recherche qualitative est de connaître les facteurs conditionnant certains aspects du comportement de l'acteur. Ici il faut comprendre, décrire, explorer, évaluer les performances d'une personne, aller à la découverte de l'autre, évaluer une action, un projet sont des démarches d'une recherche qualitative.

### 3.1. TYPE DE RECHERCHE : RECHERCHE EXPLORATOIRE

La recherche en éducation suit deux ordres principaux de buts ; d'une part, elle contribue à la construction des modèles théoriques qui permettent de comprendre différents aspects de l'éducation, et d'autre part améliorer les pratiques éducatives en s'appuyant sur un corpus de connaissances solidement soutenues.

Il existe plusieurs types de recherche, que ce soit dans le devis qualitatif ou quantitatif : la recherche expérimentale, les enquêtes à grande échelle, la recherche appliquée, les études de cas, la recherche comparative, la recherche documentaire, la recherche évaluative, la recherche normative, la recherche exploratoire, la recherche action, et plusieurs autres encore. Il s'agira d'étudier les cas de ces groupes d'élèves dans le but de déceler les différents types de conflits parents-enfants auxquels ils font face.

Concernant ce travail, nous avons opté pour la recherche de type exploratoire ; la recherche exploratoire cherche à identifier des problèmes ou propriétés de situations ou événements complexes. Il ne s'agit plus seulement d'accumuler les faits, mais de conduire une étude à partir d'idées. Le choix de ce type de recherche est fonction du problème de recherche que le chercheur veut résoudre ; et elle est appliquée à un petit échantillon. Il s'agira de déceler les différents types de conflit parents-enfants et les différents moyens utilisés par les élèves qui les rencontrent pour réussir .Cette étude sera menée dans un site bien précis.

### **3.2. SITE DE L'ETUDE**

Selon Augé (2008) le site c'est ce qui relève d'une communauté, c'est également le lieu où est implanté une activité. Notre recherche a été effectuée au lycée de Biyem-Assi. Ce lycée se trouve dans la région du centre-Cameroun, plus précisément dans le département du Mfoundi et l'arrondissement de Yaoundé 3<sup>e</sup>. Le lycée de Biyem-Assi est un établissement public d'enseignement secondaire général .Il est situé sur l'axe, entre les carrefours Biyem-Assi et Scalom ; et est limité par plusieurs autres quartiers tels que : Mendong, Etoug-Ebé, Melen, Ngoa-Ekélé, Nsimeyong .Ce site d'étude est constitué d'une population.

### 3. POPULATION D'ETUDE

La population d'étude est définie selon (Rongere, 1979) comme un ensemble d'individus qui peuvent entrer dans une enquête où l'échantillon est choisi. Pour Tsala Tsala (2006, p.204) la population est « un rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé des caractères scientifiques ». Dans un travail de recherche, il existe trois types de population : la population parente, la population cible, et la population accessible. La population parente est celle constituée de l'ensemble d'individus sur lesquels le phénomène étudié peut s'étendre. Elle s'étend sur une grande échelle.

La population cible est un ensemble d'individus sur lesquels les résultats d'une étude peuvent être appliqués. La population accessible quant à elle est une partie de la population cible dont l'accès s'offre aisément au chercheur sans difficultés. Dans le cadre de notre étude, la population parente peut être constituée de l'ensemble des élèves de l'enseignement des élèves de l'enseignement secondaire général du Cameroun. Concernant la population cible, il s'agit des élèves du département du Mfoundi, et de l'arrondissement de Yaoundé 3<sup>e</sup>. Il est important de rappeler que l'étude a été menée sur une partie de cette population.

Dans le cadre de cette étude, la population accessible sera constituée des élèves de la classe de 1<sup>ere</sup> D2 du lycée de Biyem-Assi. Leur nombre est estimé à 23, venant des régions, des familles et des quartiers différents. Sans distinction de race ni de sexe. Après avoir présenté les différentes populations d'étude et spécifier celle qui est concernée par notre recherche, il sera question de parler de l'échantillon et de la méthode d'échantillonnage.

### **3.4 .METHODE D'ECHANTILLONNAGE ET ECHANTILLON DE L'ETUDE**

La méthode peut être définie comme une procédure à appliquer. C'est également un savoir-faire développé par une personne ou une équipe travaillant dans un domaine .D'après Bathelot (2015) l'échantillon est un sous-ensemble de la population de base qui est interrogé après sélection lors d'une enquête. Pour Neveu (2005, p.4) l'échantillonnage est « une opération consistant à sélectionner une fraction d'une population plus vaste ».Il existe deux méthodes d'échantillonnage à savoir : la méthode probabiliste et la méthode non probabiliste. Bathelot (2015) définit la méthode probabiliste comme une méthode de sélection d'un échantillon basée sur le hasard.

Pour Fortin (2008) la méthode probabiliste est une méthode dans laquelle on peut déterminer la probabilité de choisir chaque membre de la population. Il s'agit de tous les éléments ayant les mêmes chances d'être inclus dans l'échantillon. Son principe est de montrer que si l'on choisit au hasard des objets d'une catégorie, la probabilité que le résultat soit d'un certain type est plus que zéro .L'échantillonnage probabiliste entraîne la sélection d'un échantillon à partir d'une population. Sélection qui repose sur le principe du hasard ou aléatoire. Il existe plusieurs types de méthodes probabilistes à savoir : la méthode probabiliste aléatoire simple, la méthode probabiliste stratifiée, la méthode probabiliste en grappes, la méthode probabiliste à plusieurs degrés et la méthode probabiliste systématique.

Fortin(2008) la méthode non-probabiliste est une méthode dans laquelle chaque membre de la population n'a pas la chance d'être inclus dans l'échantillon ; les échantillons constitués ne sont pas probabilistes .Lorsque l'on ne maîtrise pas la liste des éléments de la base de sondage, on utilise une méthode d'échantillonnage empirique pour laquelle le choix des individus n'est pas aléatoire mais raisonné. Dans ce cas, il faudra utiliser la technique des quotas pour définir les caractéristiques de l'échantillon au regard de celles de la population de base. Dans ce type de méthode, le choix est fait

arbitrairement et il n'existe pas de façon d'estimer la probabilité pour une unité d'être incluse dans l'échantillon.

Il existe également plusieurs méthodes non-probabilistes : la méthode non-probabiliste de commodité ou l'aveuglette, la méthode non-probabiliste à l'aveuglette, la méthode non-probabiliste au jugé, la méthode non-probabiliste par quotas, la méthode non-probabiliste accidentelle, la méthode non-probabiliste en grappes et la méthode non-probabiliste boule de neige. Voilà en quelques sortes présentés les différentes méthodes d'échantillonnage. Il est donc question de préciser la méthode d'échantillonnage de notre recherche.

En ce qui concerne la présente étude, l'échantillonnage par choix raisonné est la technique utilisée. D'après Anges (1998, p.274) cité par Obounou (2014) l'échantillonnage par choix raisonné est celui dont « les éléments choisis pour faire partie, apparaissent comme des modèles de la population ». Ce choix porte sur des traits caractéristiques typiques qui serviront principalement à juger la recherche. Il s'agit d'une technique qui permet de retenir les participants à l'étude à partir des caractéristiques qu'on connaît d'eux. La méthode par choix raisonné est encore appelée méthode par sondage empirique. Ce sont des sondages qui ne permettent pas de calculer la probabilité d'inclusion des individus, mais de mener une étude sur une partie de la population qui a les mêmes caractéristiques ou qui exerce les mêmes activités. Le résultat obtenu peut être extrapolé sur l'ensemble de la population.

Un échantillonnage raisonné porte en lui le risque de refléter dans la sélection des éléments, des désirs ou des opinions de l'étude. Notons pour finir que, notre échantillon est constitué de 09 élèves de la 1<sup>ère</sup> D2 du lycée de Biyem-Assi, répartis en 4 sous-groupes dans le but d'avoir les effectifs des différents élèves concernés par les différents conflits parents-enfants. Pour le choix de notre échantillon, nous nous sommes servies des procès-verbaux de la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> séquence. Ensuite seuls les élèves, ayant obtenu des notes moyennes ou élevées à la 2<sup>e</sup> et à la 3<sup>e</sup> séquence, ont été choisis.



### 3.5. TECHNIQUE ET INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES

Un instrument peut être défini comme un objet fabriqué en vue d'une utilisation particulière pour faire ou créer quelque chose, pour exécuter ou favoriser une opération (dans une technique, un art, une science). La collecte des données selon Ndie (2006 ,p .55) est « un moyen de communication entre l'enquêteur et l'enquêté à travers lequel l'enquêté est motivé à parler, à donner les informations sur les questions relatives au sujet donné ». Elle vise à rassembler des données et plus généralement des informations pour les mettre en forme dans une organisation. Le choix d'une technique de collecte des données vise à sélectionner les matériaux que cette technique recueillera (Grawitz, 1996) ; ce choix dépend de la stratégie de collecte des données, du type de variable.

Les principales techniques de collecte des données les plus utilisées en recherche qualitative sont les suivantes : l'entretien, l'observation et l'histoire de vie. Dans cette recherche, nous avons opté pour l'entretien .Pour (Beitone ,2012 p.25) « l'entretien est une technique qui consiste à organiser une conversation entre enquêté et enquêteur » .Il permet au chercheur d'accéder directement à l'information souhaitée. Les différents types d'entretien selon (Kakai, 2008) sont : l'entretien libre ou non-directif, l'entretien semi-directif et enfin l'entretien directif. L'entretien semi-directif est celui qui nous aidera à collecter nos données. Dans ce type d'entretien, l'enquêteur prévoit quelques questions à poser en guise de point de repère .Ici, les questions sont ouvertes et en nombre restreint ; il permet d'orienter en partie le discours des personnes interrogées autour de différents thèmes définis au préalable par le chercheur.

Notre instrument de collecte des données est constitué de la phase d'observation, de la recherche documentaire et d'un guide d'entretien élaboré pour les élèves qui feront l'objet de la recherche. Par recherche documentaire, on entend l'ensemble des textes, des articles sur lesquels s'appuie une étude. S'agissant de notre travail, il est basé sur la réussite scolaire, les ouvrages qui parlent des conflits parents-enfants, l'adolescence et la réussite scolaire, ainsi que des théories psychopédagogiques. La recherche documentaire

nous a permis de cerner les élèves qui se trouvent dans la situation de réussite scolaire. Pour cela, nous avons exploité les procès-verbaux.

L'observation est une méthode basée sur l'observation visuelle. Ici, il faut observer les comportements des acteurs dans leurs milieux de vie. Notre observation s'est déroulée pendant la période du stage. L'observation a deux catégories à savoir : l'observation participante et l'observation non-participante. L'observation participante est ethnologique, et consiste à étudier une communauté durant une longue période ; le chercheur dans ce type d'observation participe également en tant qu'acteur. L'observation non-participante présente les profils différents ; ici le chercheur ne participe pas en tant qu'acteur, l'observation peut être de courte durée, faite à l'insu ou avec l'accord des personnes à observer, avec ou sans grille d'observation. L'observation appropriée pour notre étude est celle dite non-participante. Elle a été faite pendant plusieurs semaines. L'autre instrument utilisé est le guide d'entretien.

Un guide d'entretien peut être un ensemble de directives spécifiées en support à l'entretien semi-directif ; il a pour rôle de structurer un entretien dans le cadre d'un mémoire, afin d'obtenir des éléments permettant de trouver des réponses aux différentes questions de recherche. Notre guide d'entretien est composé de quatre thèmes ; chaque thème a à son tour trois sous-thèmes en rapport avec les catégories d'analyse. Un guide d'entretien est utile pour orienter les discussions ; il vise à aborder les questions à poser aux acteurs (Nez, 2011).

Il est nécessaire de noter que, pour une meilleure collecte, les données recueillies ont également été enregistrées dans un dictaphone. Les informations recueillies permettront de mieux connaître les différents types de conflits parents-enfants, leurs caractéristiques et leur gestion par les élèves qui les subissent.

### **3.5.1. Présentation du guide d'entretien**

Notre guide d'entretien semi-directif est constitué de quatre thèmes :

- Dans le premier thème, nous parlerons de la situation liée à la gestion des conflits de valeur parents-enfants.

- Le deuxième parlera de la situation liée à la gestion des conflits d'idées parents-enfants.
- Le troisième parlera de la situation liée à la gestion des conflits d'intérêts parents-enfants.
- Le quatrième thème quant à lui, parlera de la situation liée à la gestion des conflits de personnalité parents-enfants.

Tous ces thèmes ont pour but d'analyser les stratégies de gestion des conflits parents-enfants en vue d'une réussite scolaire. Voilà présentés nos techniques et instruments de collecte des données ; il est maintenant question de parler de la validation de l'instrument de collecte des données.

### **3.6. VALIDATION DE L'INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNEES**

La validité est un indice de la valeur ou de la qualité scientifique d'une recherche. Plus une recherche est valide, plus les conclusions que le chercheur pourra en tirer seront fiables. L'instrument de collecte des données est le moyen par lequel les informations à obtenir des sujets constituant l'échantillon de recherche sont recueillies. La validation est l'étape qui précède l'enquête ; c'est un test préalable de l'outil d'investigation. Il existe deux sortes de validation de l'instrument de collecte des données à savoir : la validation interne et la validation externe.

La validation interne est l'étape qui consiste à préciser les items qui permettent de collecter les données relatives à une variable d'une hypothèse de recherche. C'est un indicateur qui permet au chercheur d'évaluer la fiabilité ou la certitude de ses conclusions. Au cours de la pré-enquête, le chercheur à travers les réponses fournies par les enquêtés, reformule les items tout en corrigeant les erreurs qui s'y trouvent. Cela permet de confirmer la validation interne de l'instrument. La validation externe quant à elle consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments de collecte des données prévues pour mener l'enquête. Elle est un indicateur qui permet au chercheur d'évaluer la valeur de sa recherche ; plus précisément d'évaluer la fiabilité de ses conclusions externes.

La validation externe de notre enquête consistait à faire une pré-enquête. L'objectif de la pré-enquête était de vérifier les insuffisances du guide d'entretien ; elle nous a permis de conserver l'outil approprié de notre recherche et à rectifier ce qui n'allait pas. La validation interne, dans le cas de cette recherche a permis d'évaluer la cohérence de l'instrument ; à travers les réponses fournies par les enquêtés lors de la pré-enquête, nous avons reformulé les items de manière à obtenir ce que nous recherchons. Pour conclure cette partie, l'essentiel à retenir est que la phase de validation de l'instrument après le testing ou la pré-enquête a permis un réajustement et une confirmation de cet instrument. Cette conclusion nous conduit à la procédure de collecte des données.

### **3.7. PROCEDURE DE COLLECTE DES DONNEES**

La collecte des données consiste à enregistrer une ou plusieurs variables auprès d'une population. Elle réfère à tout processus dont l'objectif est d'acquérir ou de faciliter l'acquisition des données. Les données collectées sont essentiellement des données qualitatives qui se présentent sous-forme de mots (Miles et Huberman, 1991). La collecte des données dépend de nombreux facteurs comme : le contexte, la question qui est examinée.

#### **3.7.1. La pré-enquête**

Pour Durand(2009) l'étape de la pré-enquête est une étape cruciale dans laquelle, le chercheur tente de se familiariser avec son sujet. Il doit savoir à quelle population s'adresse l'enquête, quelles sont les caractéristiques de cette population ; en bref, il devra chercher les données pertinentes sur la population. Elle consiste à un essai de l'outil de collecte des données sur quelques échantillons. Notre pré-enquête a été menée les 18 et 19 Avril 2016 ; nous avons mené des premiers entretiens avec quelques élèves concernés par notre recherche, pour vérifier si les items du guide d'entretien permettent d'obtenir des réponses appropriées aux questions de recherche.

Après cette vérification, il fallait éliminer les thèmes qui ne nous permettaient pas d'atteindre nos objectifs, de vérifier les catégories d'analyse et reformuler d'autres. Bref, une sorte de réajustement du guide d'entretien. Ce réajustement a permis une validation de notre instrument qui devait donc servir dans l'enquête. L'essentiel à retenir est que, la phase de la pré-enquête nous a permis d'avoir un premier contact avec notre terrain. Parlons à présent de l'enquête proprement dite.

### **3.7.2. L'enquête proprement dite**

La deuxième étape de la collecte des données est l'enquête ; l'enquête est la démarche suivie par le chercheur pour recueillir certaines informations relatives à son travail. Elle s'est déroulée du 25 Avril au 02 Mai 2016 de la manière suivante : Après la pré-enquête, il fallait passer aux interviews. Nous avons mené nos interviews pendant plusieurs jours avec l'aide de quelques C.P.O du lycée de Biyem-Assi. Cela n'a pas été difficile puisque ce lycée nous avait accueillies en tant que stagiaire.

Les entretiens se faisaient au service de l'orientation scolaire du lycée, où chaque élève concerné par l'entretien était convoqué individuellement. Notons que, les entretiens avaient une durée d'environ 08 minutes. Lors de cette phase, nous avons rencontré quelques difficultés avec les enquêtés ; notamment : la réticence de certains élèves du fait qu'ils ne se présentaient pas au service de l'orientation lorsqu'ils étaient convoqués. L'absentéisme prolongé des autres ; c'est d'ailleurs pour cette raison que l'enquête a été prolongée. Malgré ces petites difficultés nous avons été satisfaites de notre recherche et des données collectées ; grâce à ces données nous pourrions atteindre notre objectif concernant cette étude. Il est question à présent de parler des méthodes d'analyse des données.

### **3.7.3. Technique de dépouillement**

Le dépouillement dans le cadre de notre recherche a consisté à exploiter les données enregistrées lors des entretiens. Le recueil des données est constitué des entretiens, que nous avons pu mener. Ces données ont été notées et enregistrées dans un dictaphone, ensuite ont été transcrites. Pour regrouper les données plusieurs opérations ont été effectuées : la lecture des différentes données, le regroupement par catégorie et

sous-catégorie d'analyse. Ces données seront ensuite présentées et analysées ; cela sera fait dans le chapitre suivant.

### **3.8. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES**

Ecuyer (1990) a classé les éléments du matériel à analyser de manière à permettre au chercheur de mieux en connaître les caractéristiques et la signification. L'analyse des données est une famille de méthode statistique dont les principales caractéristiques sont d'être multidimensionnelles et descriptives. Elle permet de traiter un nombre très important de données et de dégager les aspects les plus intéressants. Elle désigne un sous-ensemble de ce qui est appelé la statistique multi variée. D'une manière brève, l'analyse est faite selon les étapes suivantes:

- Organisation et préparation des données ; c'est-à-dire transcrire les entretiens, mise au propre des données prises sur le terrain.
- Organisation du matériel en segment appelés unités de codage ou analyse d contenu
- Préparation de l'interprétation en tentant de dégager un certain nombre de thématiques générales à travers les catégories de codage

Les données ainsi collectées, nous procédons à leur analyse. Il est question de présenter le type d'analyse utilisé. Il existe deux grandes catégories d'analyse : l'analyse statistique et l'analyse d contenu. L'analyse statistique, dans une recherche quantitative repose sur l'utilisation des statistiques. Les méthodes d'analyse des données statistiques peuvent être catégorisées en fonction des types de données. L'inférence statistique est un ensemble de méthodes permettant de tirer des conclusions fiables à partir des données d'échantillons statistiques.

L'inférence statistique consiste à induire les caractéristiques non connues d'une population. Elle s'applique à l'ensemble des membres de la population représenté par l'échantillon issu de cette population. L'interprétation de données statistiques est le point clé de l'inférence statistique. L'inférence statistique consiste à tirer des conclusions concernant un groupe auquel on ne peut pas accéder directement

Selon Quivy et Campenhoudt () l'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse visant par la procédure systématique et objective de description du contenu des messages à obtenir des indicateurs quantitatifs et même qualitatifs permettant l'interférence des connaissances relatives aux conditions de réception des messages. Pour notre étude, nous avons choisi l'analyse de contenu parce qu'elle est la mieux appropriée pour notre travail.

### **3.8.1. Analyse de contenu**

Selon la définition, l'analyse de contenu participe aussi bien dans le devis quantitatif que qualitatif. Notre analyse de contenu s'est faite par l'exploitation des discours des sujets interrogés en entretien semi-directif, des articles et autres documents. L'analyse de contenu offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent une certaine complexité. C'est une technique de traitement de données préexistantes par recensement, classification. L'analyse de contenu est généralement définie comme un ensemble permettant de décrire tout contenu de communication en vue de l'interpréter. Elle consiste à retranscrire les données qualitatives, elle est une famille des méthodes statistiques.

Pour Wanlin (2007) l'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques s'appliquant à des discours ; il s'agit de l'interprétation. Elle s'organise autour de trois phases : la pré-analyse, l'exploitation du matériel, le traitement des résultats, l'interprétation et l'inférence. La pré-analyse est une étape préliminaire d'organisation pour opérationnaliser et systématiser les idées de départ afin d'aboutir à un schéma ou à un plan d'analyse. Cette étape a trois à savoir : le choix des documents à soumettre à l'analyse, la formulation des hypothèses ainsi que des objectifs et l'élaboration des indicateurs sur lesquels s'appuiera l'interprétation finale. Ces phases ne se suivent pas obligatoirement, mais sont liées.

La deuxième phase est l'exploitation du matériel ; elle consiste à appliquer au corpus des données, des traitements autorisant l'accès à une signification différente répondant à la problématique. Il s'agit de procéder aux opérations de codage, énumération et opération de catégorisation des données sans dénaturer le contenu initial. La phase de l'exploitation du matériel comprend deux étapes : l'opération de

catégorisation et le codage. La catégorisation consiste en l'élaboration ou en l'application d'une grille de catégories (rubriques rassemblant des éléments ayant des caractères communs, des sous-titres, des génériques). Ici, il s'agit de la classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différenciation, puis regroupement par genre des données brutes. Le codage est une étape où l'on remplit les grilles d'analyse selon l'unité d'analyse retenue.

Lors du traitement, l'inférence et l'interprétation, les données brutes sont traitées de manière significative et valides. Dans l'inférence, il est question des opérations statistiques simples, des pourcentages, des diagrammes qui permettent d'établir des tableaux de résultats, des diagrammes, des figures, qui condensent et mettent en relief les informations apportées par l'analyse (Bardin, 1997) cité par Wanlin 2007. Ces informations peuvent être soumises à des épreuves statistiques et des tests de validité pour plus de rigueur. En analyse de contenu, l'inférence est un type d'interprétation contrôlé dans laquelle on accomplit une opération logique par laquelle on tire une ou plusieurs propositions.

L'interprétation des résultats consiste à prendre appui sur les éléments mis au jour par catégorisation pour fonder une lecture du corpus étudié. Elle permet d'évaluer la fécondité du dispositif d'une part, et d'autre part, la valeur des hypothèses. Il existe trois principaux types d'analyse de contenu que nous allons expliquer dans les prochains paragraphes.

#### **3.8.1.1. L'analyse thématique**

Analyse qui essaye de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours. L'analyse thématique est constituée à son tour de : l'analyse catégorielle, l'analyse de l'évaluation. Dans l'analyse catégorielle, il s'agit de calculer et comparer les fréquences de certaines caractéristiques regroupées en catégorie significative. L'analyse de l'évaluation, qui porte sur les jugements formulés par le locuteur, la fréquence des différents jugements est calculée mais aussi leur jugement et leur intensité. Après l'analyse thématique, nous présentons l'analyse formelle.



### **3.8.1.2. L'analyse formelle**

Ce type d'analyse porte sur les formes et l'enchaînement du discours. Nous comptons deux sortes à savoir, l'analyse de l'expression et l'analyse de l'énonciation. L'analyse de l'expression porte sur la forme de la communication dont le vocabulaire, la longueur des phrases, l'ordre des mots, l'hésitation donnent une information sur l'état d'esprit du locuteur et ses dispositions idéologiques. L'analyse de l'énonciation quant à elle, est une analyse formelle qui porte sur les discours conçus comme processus dont la dynamique proportionnelle est en elle-même révélatrice ; à ce niveau, le chercheur doit être attentif au développement général du discours, l'ordre des séquences, les répétitions, les ruptures de rythme .A présent, il s'agit de parler du deuxième type d'analyse, plus précisément l'analyse structurale. En définitive, l'analyse formelle consiste à décortiquer une œuvre pour comprendre comment elle se déroule dans temps les (thèmes, répétitions, transformations, rupture).

### **3.8.1.3. L'analyse structurale**

L'analyse structurale est celle qui met l'accent sur la manière dont les éléments du message sont agencés. Elle essaye de ressortir les aspects du message qui ne sont pas exprimés, qui sont cachés. Il existe deux sortes d'analyse structurale : l'analyse des cooccurrences et l'analyse structurale proprement dite. Parlant de l'analyse des cooccurrences, il s'agit de l'occurrence entre les thèmes ; ces occurrences entre les thèmes sont censées informer le chercheur sur les structures mentales et idéologiques ou sur des préoccupations latentes. L'analyse structurale a pour but de mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours de manière indépendante du contenu et de ces éléments. L'analyse structurale tente de déceler un ordre caché du fonctionnement du discours ; d'élaborer un modèle opératoire abstrait construit par le chercheur afin de structurer le discours et de le rendre compréhensible.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'analyse de contenu thématique ; elle a porté sur différents types de données issues des entretiens. L'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse des communications visant à dégager la signification de l'énoncé .L'analyse de contenu a pour objectif de recueillir et traiter des données mentionnées dans un texte pour le caractériser. Ce type d'analyse est approprié pour :

- L'analyse des idéologies
- L'analyse des systèmes de valeurs, des représentations ou opinions au niveau des individus
- L'examen des logiques de fonctionnement d'organisation grâce aux documents qu'elles produisent

Dans l'analyse de contenu, il s'agit de repérer dans les documents des informations répondant aux questions identifiées au préalable. La première étape de notre analyse a consisté à recueillir, préparer, classer et évaluer le matériel à analyser. Dans la deuxième étape, il s'agit de repérer les passages pertinents issus des entretiens ; la troisième étape quant à elle, a consisté à repérer les éléments élaborés dans le tableau synoptique. Il fallait sélectionner et définir les codes (unités de classification des données recueillies). Les codes sont au départ des mots, des expressions qui permettent de catégoriser les indicateurs

Arrivée au terme de ce chapitre, il a été question de parler du type de recherche, du site dans lequel les recherches seront menées, ainsi que de la population à interroger. Après cela, nous avons présenté une méthode et une technique d'échantillonnage, un instrument de collecte des données en fonction des résultats collectés. Nous allons présenter le quatrième chapitre qui portera sur la présentation et l'analyse des données collectées sur le terrain.

## CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce quatrième chapitre de notre travail consistera à présenter les résultats obtenus pendant la phase de l'enquête, ensuite les analyser dans le but d'établir les rapports ou alors de voir s'il existe des rapports entre le phénomène étudié et les dires des enquêtés. Il sera question dans un premier temps de présenter les résultats de l'enquête et dans un autre temps de les analyser. Les réponses de chaque enquêté seront classées en fonction de chaque catégorie d'analyse, selon les différents thèmes; l'identification des sera également présenté dans un tableau ; il s'agit de l'identification des 09 enquêtés ayant fait l'objet de notre étude.

### 4.1. IDENTIFICATION DES ENQUETES

**Tableau 2 : Identification des enquêtés**

Sujet	Sexe	Age (ans)	Etablissement	Séquence n°2	Séquence n°3
Enquêté n°1	Féminin	19	Lycée de Biyem-Assi	10.92	10.66
Enquêté n°2	Masculin	18	Lycée de Biyem-Assi	11.94	11.66
Enquêté n°3	Féminin	18	Lycée de Biyem-Assi	11.08	10.06
Enquêté n°4	Masculin	18	Lycée de Biyem-Assi	11.27	11.33
Enquêté n°5	Féminin	20	Lycée de Biyem-Assi	11.30	10.82
Enquêté n°6	Féminin	19	Lycée de Biyem-Assi	10.25	10.19
Enquêté n°7	Masculin	20	Lycée de Biyem-Assi	12.08	11.86
Enquêté n°8	Féminin	20	Lycée de Biyem-Assi	11.21	10.91
Enquêté n°9	Féminin	17	Lycée de Biyem-Assi	11.30	10.82

## 4.2. PRESENTATION DES RESULTATS

Selon Augé (2008) la présentation est l'action de présenter quelque chose à quelque ; c'est également la manière dont une chose est présentée. Présenter c'est mettre à la portée, sous les yeux de quelqu'un. Comme nous l'avons dit au départ, les dires des neuf enquêtés seront présentés par catégorie, en fonction des thèmes. Notre travail est constitué de quatre thèmes, chaque thème compte également trois sous-thèmes.

**Thème 1** : situation liée à la gestion des conflits de valeur parents parents-enfants  
Enquêté 1 : *«Je vis avec ma tante, on n'a pas souvent de problèmes graves, mais quelques petits problèmes comme : lorsque je rentre de l'école étant fatiguée, elle me demande de laver mes petits frères, donc ses enfants ;elle dit que je dois beaucoup travailler à la maison parce que je suis l'aînée, et un aîné c'est celui qui donne le bon exemple à ses petits frères en travaillant beaucoup.*

*Pour que le problème ne s'aggrave pas, je fais ce qu'elle me demande de faire malgré moi et après ma colère. J'essaye d'oublier le problème et puis je me mets à l'étude. J'étudie bien mes leçons, je n'ai vraiment pas de difficultés à réussir. Les matières où je travaille beaucoup sont celles qui ont de grands coefficients. Je crée des groupes d'étude avec mes camarades, je fais aussi les cours de soutien. Pour ces problèmes avec ma tante, mes camarades me donnent aussi des conseils, ils me disent par exemple de ne pas me décourager, et de faire tout ce que ma tante me dit de faire. Il faut savoir vivre avec les parents, les supporter, faire ce qu'ils demandent puisqu'on n'a pas le choix, nous vivons sous leur toit ».*

Enquêté2 : *« Mes parents ne veulent pas comprendre que je suis assez grand, ils veulent que je fasse certaines commissions comme aller à la boutique acheter le pain, le sel et tout le reste. Quand je refuse, ils me grondent ; moi, je fais seulement ce que je trouve bien et normal pour moi, je me dis que la vie est faite ainsi, sans conflit il n'y a pas de vie. Je me mets dans la tête que l'école est importante, ensuite je me concentre sur les matières scientifiques. J'ai beaucoup de difficultés à réussir, si je n'étudie pas beaucoup, je ne peux pas réussir. Mes camarades également m'aident beaucoup avec*

leurs conseils et je fais aussi les cours de soutien. Il faut savoir se comprendre et se supporter quand on vit en société ».

**Thème 2** : situation liée à la gestion des conflits d'idées parents-enfants

Enquêté3 : « A la maison, j'ai souvent des problèmes avec mon père, il a une éducation style français c'est-à-dire, il veut être au contrôle de tout ce que je fais. Ce qui fait que lorsque je rentre tard des cours de répétition, il est fâché. Il est du genre imposant, il aime imposer ses idées sans demander l'avis des autres, il ne cherche pas à savoir ce que les autres pensent. Pour résoudre ces problèmes, je me calme et puis je demande à dialoguer avec lui, pour trouver ensemble un terrain d'entente. Je lui ai donné le numéro de téléphone de mon répétiteur pour qu'ils soient en contact. En dehors de cela, je me mets dans la prière, je demande à Dieu d'adoucir son cœur. Je demanderai aux parents de toujours dialoguer avec leurs enfants. Les gens qui m'aident dans ma réussite sont : ma mère, grâce à ses conseils, il y a aussi les cours de répétition et de soutien ».

**Thème 3** : situation liée à la gestion des conflits d'intérêts parents-enfants

Enquêté 5 : « Avec ma mère tout va bien, mais avec mon père ça ne va pas. Il ne m'aide pas quand j'ai des problèmes. Quand je lui demande par exemple l'argent des beignets ou des photocopies pour l'école, il ne me donne pas. Ça me fait souvent mal et je deviens nerveuse, je l'évite. J'essaie de me battre de mon côté, j'utilise l'argent que mon petit ami me donne pour résoudre ces problèmes d'argent à l'école. Ma mère mes camarades et mes enseignants sont ceux qui m'aident à surmonter ces problèmes, grâce à leur aide et leurs conseils, ils me donnent le courage d'étudier. Parfois, quand ma mère a un peu d'argent elle me donne ».

Enquêté 7 : « Le seul problème que j'ai à la maison c'est que mon père ne me donne pas l'argent de transport pour l'école, je suis obligé de marcher à pied d'Obobogo jusqu'ici. J'accepte cette situation parce que je sais qu'un jour, grâce à mon école, je vais aussi travailler mon argent. Quand je pense à ça j'ai le courage d'aller à l'école même si c'est à pieds. Parfois ma mère peut enlever un peu d'argent de ration pour me payer le taxi même pour deux jours de classe. Moi-même pendant les week-ends, je m'en vais

*aider mon ami qui travaille là où on télécharge les sons et les vidéos là, je ne peux pas manquer au moins 300F ».*

**Thème 4 :** Situation liée à la gestion des conflits de personnalité parents-enfants.

*Enquêté 8 : « A la maison, ça ne va pas avec la femme de mon père. Elle me dérange trop, elle me déteste, je ne sais pas pourquoi. Elle passe le temps à dire que je suis déjà vieille, je n'ai plus l'âge de vivre avec mon père. Je dois me trouver un mari comme elle a fait avec mon père. Elle passe le temps à raconter les mensonges à mon père, elle lui dit que je vis à la maison comme si elle était ma rivale. Dernièrement, elle a menti à mon père que j'ai mis main sur elle et puis mon père m'a chassé de la maison très tard dans la nuit. Je suis allée passer cette nuit dans notre église. Le lendemain, un père de l'église m'a raccompagné à la maison et il a grondé mon père. Je supporte tout ça à cause de ma défunte mère ; quand je pense à elle, j'oublie tous ces problèmes et je suis motivée à étudier pour devenir quelqu'un un jour et libérer cette maison. J'ai également l'aide de mes camarades, du conseiller d'orientation et de ma tante maternelle pour surmonter les difficultés. Je fais aussi les cours de soutien ».*

#### **4.2.1. Présentation des enquêtés ne se trouvant pas en situation de conflit parents-enfants**

*Enquêté 4 : « Je vis avec ma grand-mère, avec elle tout va bien. C'est-à-dire elle fait tout ce que je veux, elle me donne tout c'que je veux alors, pourquoi lui créer des problèmes ? Madame, je vous dis la vérité, avec ma grand-mère ça va vraiment. Comme elle me donne tout ce que je demande, je ne la dérange pas aussi je l'aide à faire les travaux ».*

*Enquêté 6 : « Je vis avec mes deux parents, ce sont mes vrais parents. Et il n'y a pas de problèmes entre nous ; chacun essaye d'éviter ce qui peut énerver l'autre. Peut-être qu'un jour, il y'aura des conflits entre nous mais pour l'instant c'est RAS ».*

*Enquêté 9 : « Eh ! Madame, je n'ai jamais été en conflit avec soit mon père, soit ma mère. J'évite puisque ce sont eux qui me nourrissent si je fais ça qu'est-ce que je vais devenir ? Je vais toujours faire selon leur volonté pour qu'il n'ait jamais de problèmes entre nous ».*

#### 4.2.2. Présentation thématique des données

**Tableau 3 : Tableau de présentation thématique**

Catégories d'analyse	Sujet	Codes
Conflit de valeur parents-enfants	Enquêté n° 1	Elle me demande de laver mes petits frères, je dois beaucoup travailler, je suis l'ainée, bon exemple.
	Enquêté n° 2	Ne veulent pas comprendre que je suis assez grand, certaines commissions, quand je refuse, ils me grondent. Je fais ce que je trouve bien et normal pour moi.
Conflit d'idées parents-enfants	Enquêté n° 3	Etre au contrôle de tout ce que je fais, il est imposant, il aime imposer ses idées, il ne cherche pas à savoir ce que les autres pensent.
Conflits d'intérêts parents-enfants	Enquêté n° 5	Il ne m'aide pas quand j'ai des problèmes, quand je lui demande par exemple l'argent des beignets, il ne me donne pas, je deviens nerveuse, je l'évite.
	Enquêté n° 7	Mon père ne me donne pas l'argent de transport pour l'école.
Conflit de personnalité parents-enfants	Enquêté n° 8	Elle me dérange, elle me déteste, je ne sais pas pourquoi, elle passe le temps à dire que je suis déjà vieille, je dois aussi trouver un mari comme elle a fait avec mon père, comme si elle était ma rivale.

#### Bref commentaire sur le tableau

Ce tableau présente les données sur l'effectif des élèves concernés par les différents conflits ; ainsi :

- 02 enquêtés ont avoué être en situation de conflit de valeur P/E
- 01 enquêté se trouve en situation de conflit d'idées P/E
- 02 enquêtés sont en conflit d'intérêts P/E
- 01 rencontre le conflit de personnalité

Ces chiffres seront présentés dans le tableau suivant :

**Tableau4 : Tableau de répartition des enquêtés par sexe selon les catégories d'analyse**

<b>Catégories d'analyses</b>	<b>Garçons</b>	<b>Filles</b>	<b>Total</b>	<b>Total</b>
Conflit de valeur parents – enfants	01	01	02	<b>09</b>
Conflit d'idées parents – enfants	0	01	01	
Conflits d'intérêts Parents – enfants	01	01	02	
Conflits de personnalité Parents – enfants	00	01	01	
Pas de conflits	01	02	03	

Voilà en quelques sortes les résultats de l'enquête menée sur le terrain ; les données ont été présentées en fonction des différents thèmes ; ces thèmes ont été établis selon les catégories et les sous-catégories d'analyse .Passons à présent à l'analyse de ces résultats ; tout d'abord commençons par définir ce que nous entendons par analyse.

#### **4.3. ANALYSE DES RESULTATS**

L'analyse est un examen méthodique permettant de distinguer les différentes parties d'un problème et de définir leurs rapports. Analyser revient à étudier méthodiquement, raisonner, décomposer (Cerquiglini, 2011).L'analyse des données qualitatives est un processus impliquant un effort d'identification des thèmes, des idées, des constructions d'hypothèses émergeant des données ainsi que de clarification du lien entre les données, les thèmes, les hypothèses conséquentes.

L'analyse consiste à examiner les informations, à identifier les liens et les tendances, à ordonner les faits et à les présenter. Dans le cadre de notre travail, l'analyse sera faite dans le but de répondre aux différentes questions de recherche. Il serait donc judicieux de rappeler ces différentes questions de recherche.

La question principale de notre travail de recherche est la suivante : quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit parents-



enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ? De cette question de recherche principale, découle plusieurs questions de recherche spécifique telles que :

- Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit de valeur sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?
- Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflit d'idées parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?
- Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les enfants en situation de conflit d'intérêts parents-enfants utilisent-ils pour s'en sortir ?
- Quelles sont les difficultés particulières auxquelles les adolescents en situation de conflits de personnalité parents-enfants sont confrontés et quels moyens utilisent-ils pour s'en sortir ?

Après avoir rappelé nos questions de recherche, nous allons passer à l'analyse proprement dite ; notons que notre travail est constitué d'une question de recherche principale et de quatre questions de recherche spécifique. Des données recueillies sur le terrain, il en ressort que :

- Sur 09 élèves interrogés, 06 avouent être en situation de conflit parents-enfants. Cet effectif est composé de 04 filles et 02 garçons à raison. Les élèves ne se trouvant pas en situation de conflit parents-enfants constituent un effectif de 02 filles et 01 garçon.

#### **4.3.1. Moyens utilisés par les enfants en situation de conflit parents-enfants pour réussir à l'école**

Comme nous l'avons dit un plus haut, nous avons présenté trois théories à savoir : la théorie de la résolution des conflits, la théorie de la motivation scolaire et la théorie de l'adaptation scolaire et sociale. S'agissant des moyens utilisés par les enfants en situation de conflit parents-enfants pour réussir à l'école, nous classerons les enquêtés selon les différentes théories.

#### 4.3.1.1. Théorie de la résolution des conflits

La théorie de la résolution des conflits est tout processus permettant à des parties en conflits de rechercher et d'accepter amiablement une solution pour cesser le conflit. Elle comprend six modes alternatifs : l'arbitrage, le droit collaboratif, la conciliation, la médiation, le recours collectif, la négociation. Les enquêtés 3,5 et 8 sont ceux qui utilisent les modes alternatifs de résolution des conflits.

#### Paroles des enquêtés

Enquêté 3 : « *Pour résoudre ces problèmes, je me calme et puis je demande à dialoguer avec lui, pour trouver ensemble un terrain d'entente. Les gens qui m'aident dans ma réussite sont : ma mère grâce à ses conseils, il y'a aussi les cours de répétition et de soutien* ».

Enquêté 5 : « *J'essaye de me battre de mon côté, j'utilise l'argent que mon petit ami me donne pour résoudre ces problèmes d'argent à l'école. Ma mère, mes camarades et mes enseignants sont ceux qui m'aident à surmonter ces problèmes, grâce à leurs conseils, ils me donnent le courage d'étudier* ».

Enquêté 8 : « *Le lendemain, un père de l'église m'a raccompagné à la maison et il a grondé mon père .J'ai également l'aide de mes camarades, du conseiller d'orientation et de ma tante maternelle pour surmonter les difficultés. Je fais aussi les cours de soutien*».

Après analyse de ces paroles, nous avons pu constater que :

- L'enquêté 3 a utilisé la négociation comme mode alternatif de résolution des conflits. La négociation consiste à trouver un terrain d'entente par la discussion et le compromis. Elle permet également de prévenir les conflits.
- L'enquêté 5 a utilisé comme mode de résolution des conflits, le recours collectif. C'est une démarche de résolution d'un litige entre un individu ou un groupe d'individus (type consommateur) et un individu ou un groupe d'individus (type entreprise).
- L'enquêté 8 quant à lui, a utilisé le mode d'arbitrage ; mode de résolution des conflits ayant recours à une ou plusieurs personnes privées nommées

« arbitres ». Dans ce mode, il est question de trancher les litiges entre les parties tout en respectant les principes de droit.

#### **4.3.1.2. Théorie de la motivation scolaire**

La motivation est l'ensemble des « forces internes et /ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance ». Parler de la motivation scolaire revient à mettre en évidence les perceptions, les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement. Cela l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans l'objectif de l'accomplissement d'un but. Les enquêtés concernés par cette théorie sont les enquêtés 7 et 8.

#### **Paroles des enquêtés**

Enquêté 7 : *« J'accepte cette situation parce que je sais qu'un jour, grâce à mon école, je vais aussi travailler mon argent. Quand je pense à ça j'ai le courage d'aller à l'école même si c'est à pieds. Parfois ma mère peut enlever un peu d'argent de ration pour me payer le taxi même pour deux jours de classe. Moi-même pendant les week-ends, je m'en vais aider mon ami qui travaille là où on télécharge les sons et les vidéos là, je ne peux pas manquer d'au moins 300 Francs ».*

Enquêté 8 : *« Je supporte tout ça à cause de ma défunte mère ; quand je pense à elle,, j'oublie tous ces problèmes et je suis motivée à étudier pour devenir quelqu'un un jour, et libérer cette maison. J'ai également l'aide de mes camarades du conseiller d'orientation et de ma tante maternelle pour surmonter les difficultés. Je fais aussi les cours de soutien ».*

#### **4.3.1.3. Théorie de l'adaptation scolaire et sociale**

Enquêté 1 : *« Pour que le problème ne s'aggrave pas, je fais ce qu'elle me demande de faire malgré moi et après ma colère .J'essaye d'oublier le problème et puis je me mets à l'étude. J'étudie bien mes leçons, je n'ai vraiment pas de difficultés à réussir. Je crée des groupes d'étude avec mes camarades, mes camarades me donnent aussi des conseils, ils me disent par exemple de ne pas me décourager ».*

Enquêté 2 : *« Moi je fais seulement ce que je trouve bien et normal pour moi, je me dis que la vie est faite ainsi, sans conflit il n'ya pas de vie. Je me mets dans la tête que*

*l'école est importante, ensuite je me concentre sur les matières scientifiques. J'ai beaucoup de difficultés à réussir. Mes camarades également m'aident beaucoup avec leurs conseils et je fais aussi les cours de soutien ».*

Au regard des dires des enquêtés nous pouvons conclure que :

- Sur les 06 élèves en situation de conflit parents-enfants, 03 dont 03 filles utilisent les modes alternatifs de la théorie de la résolution des conflits comme stratégie, moyen pour s'en sortir. Cela vient confirmer notre théorie de la résolution des conflits.
- Sur 06 élèves en situation de conflits parents-enfants, 01 fille et 01 garçon, au total 02 élèves utilisent la théorie de la motivation scolaire comme stratégie pour s'en sortir. Cela confirme également la théorie de la motivation scolaire.
- Sur 06 élèves en situation de conflit parents-enfants, 01 garçon et 01 fille utilisent comme moyen pour s'en sortir, la théorie de l'adaptation scolaire et sociale. La théorie de l'adaptation scolaire et sociale est également confirmée.
- Un élève sur six (1/6) a utilisé à la fois, deux théories à savoir : la théorie de la motivation scolaire et la théorie de la résolution des conflits. Il s'agit de l'enquête 8.

Parmi les élèves en situation de conflit parents-enfants, la moitié utilise la théorie de la résolution des conflits comme moyen pour y remédier. Soit un pourcentage de 50%. Les 1 /4 confirment la théorie de la motivation, pour un pourcentage de 25 % .S'agissant de la théorie de l'adaptation scolaire, 25/ % également ont utilisé cette théorie comme moyen pour s'en sortir.

Les élèves en situation de conflit parents-enfants représentent un pourcentage de 66,67 % de la population totale ; les élèves ne se trouvant pas en situation de conflit parents-enfants représentent un pourcentage de 33,33%.

Les garçons en situation de conflit parents-enfants représentent 33.33% de la Population totale. Les filles en situation de conflit parents-enfants représentent 66.67% de la population totale.

03 filles sur 04 utilisent la théorie de la résolution des conflits, soit un pourcentage de 75%. Aucun garçon n'utilise cette théorie.

01 fille sur 04 utilise la théorie de la motivation scolaire, pour un pourcentage de 25%. 01 garçon sur 02 utilise également cette théorie, soit un pourcentage de 50%.

01 fille sur 04 a utilisé la théorie de l'adaptation scolaire et sociale, soit un pourcentage de 25% ; 01 garçon sur 02 a utilisé cette même théorie pour un pourcentage de 50%.

Les élèves en situation de conflit de valeur ont un effectif de 02/06, soit un pourcentage de 33.33%. Dont 01 garçon et 01 fille.

Les élèves en situation de conflit d'idées parents-enfants ont un effectif constitué de 01 fille, pour un pourcentage de 16% .

Les élèves en situation de conflit d'intérêts parents-enfants sont constitués de 01 fille et de 01 garçon dont 33.33%.

Les élèves en situation de conflit de personnalité ont pour effectif 01, dont une fille. Pourcentage de 16%.

En définitive, notre étude a montré que le pourcentage des élèves en situation de conflit parents-enfants est estimé à 66.67% de la population totale et les élèves qui ne sont pas en conflit avec leurs parents représentent un pourcentage de 33.33%. L'effectif des garçons en situation de conflit est de 33.33%, l'effectif des filles en situation de conflit parents-enfants est de : 66.67%. Plus d'élèves ont opté pour la théorie de la résolution des conflits. Plus de filles que de garçons sont en situation de conflit parents-enfants. Les élèves âgés entre 17 et 20ans sont en situation de conflit parents-enfants et les conflits les plus rencontrés chez les élèves sont : les conflits de valeur parents-enfants et les conflits de personnalité parents-enfants.

Les élèves en situation de conflits parents-enfants pour s'en sortir bénéficient également de l'aide de leurs proches à savoir : certains membres de la famille, les enseignants, les conseillers d'orientation et les camarades. L'enquêté 1 par exemple, réussit grâce aux cours de soutien, au groupe d'étude qu'il a créé lui-même avec ses camarades. En dehors de cela, il participe aux cours de soutien organisés au sein de l'établissement scolaire. Il avoue aussi que, les conseils donnés par ses camarades lui sont d'une grande importance.

L'enquêté 2 a dit qu'il bénéficiait des conseils de ses camarades pour trouver quelques solutions à ses problèmes et s'en sortir. L'enquêté 3 quant à lui, est aidé dans ses difficultés par : le répétiteur grâce à ses cours, les conseils de sa mère et de ses camarades, également les cours de soutien. L'enquêté 5 dit que c'est grâce à son petit ami qui lui donne quelques sous pour pouvoir faire ses dépenses qu'elle s'en sort. Parfois, sa mère lui donne aussi des sous lorsqu'il est possible. Les conseils de ses camarades, des enseignants sont d'une grande utilité. L'enquêté 7 avoue être aidé dans ses difficultés par sa mère qui lui donne de l'argent lorsqu'elle peut ; son ami qui lui permet de gagner de l'argent dans son petit commerce. Enfin, l'enquêté 8 quant à lui bénéficie de l'intervention d'un père spirituel, des conseils de ses camarades, du conseiller d'orientation et de sa tante maternelle.

Comme conclusion générale retenons que les adolescents en situation de conflit de valeur parents-enfants procèdent par une adaptation à la situation et un soutien psychologique des autres proches. Les adolescents en situation de conflits d'idées parents-enfants font recours au dialogue et à la négociation. Quant aux adolescents en situation de conflit d'intérêts parents-enfant, ils font recours à d'autres sources d'intérêts en sollicitant par exemple les ressources appropriées, aux personnes extérieurs à la famille. Les adolescents en situation de conflit de personnalité parents-enfants font appel à des personnes de nature à leurs procurer une aide psychologique appropriée

Retenons donc que, les élèves en situation de conflit parents-enfants réussissent aussi à l'école ; mais leurs notes sont moyennes. Elles varient entre 10 /20 et 11/20.

Parvenues au terme de ce chapitre, il a été question de présenter les résultats obtenus pendant l'enquête et de les analyser. Chose qui a été faite ; de ces analyses, nous avons conclu que toutes les théories présentées dans le chapitre deux sont confirmées .Il sera question dans le chapitre suivant d'interpréter ces résultats et de parler de l'implication professionnelle de notre thème.

## **CHAPITRE 5 :**

### **INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES**

Ce chapitre est le dernier de notre exposé. Il est subdivisé en deux grandes parties : l'interprétation des résultats et l'implication professionnelle. Il s'agira d'interpréter les données recueillies, de voir l'impact du phénomène étudié sur la réussite scolaire des adolescents. Nous commençons par la première partie qui est l'interprétation.

#### **5.1. INTERPRETATION DES RESULTATS**

L'interprétation est l'explication de ce qu'il y a d'obscur ou d'ambigu en un texte. C'est également l'action de prendre en bonne ou mauvaise part des paroles, des actes. Explication par une induction positive de certaines choses. L'interprétation des résultats est une phase qui donne tout son sens aux résultats ; elle propose des relations plausibles, probables et significations entre les données. L'interprétation de notre travail consistera à établir des liens entre la variable indépendante et la variable dépendante ; en d'autres termes il s'agira de lier le phénomène étudié qui est le conflit parents-enfants et la réussite scolaire.

##### **5.1.1. Les conflits de valeur parents-enfants et la réussite scolaire des adolescents**

Après avoir analysé les réponses des enquêtés, un constat est fait : les élèves en situation de conflit de valeur parents-enfants réussissent, mais leurs notes ne sont pas élevées. Ils sont confrontés aux des dilemmes éthiques et moraux, aux oppositions entre leurs principes et ceux du parent. Tout cela est dû au fait que, ces enfants devenus adolescents ont acquis de nouvelles valeurs que celles inculquées par les parents ; ils rejettent donc les valeurs que ces derniers leur ont apprises; eux de leur côté veulent toujours imposer leurs valeurs à leurs enfants. D'où le conflit de valeur parents-enfants.



### **5.1.2. Conflit d'idées parents-enfants et réussite scolaire des adolescents**

Concernant l'adolescent en situation de conflit d'idées parents-enfants, ses notes varient c'est-à-dire, elles sont de 11/20 à la première séquence et 10/20 pour la deuxième séquence. Les difficultés rencontrées par cet adolescent sont les suivantes : opinions différentes, imposition des idées. Les opinions différentes concernent les opinions des parents qui ne vont pas toujours dans le même sens que celles des enfants et vice-versa. L'imposition des idées vient du fait que, le parent étant adulte et chef de la famille utilise ce pouvoir pour dicter à l'enfant tout ce qui lui vient en tête ou alors de lui faire part de ses réflexions même si elles ne sont pas fondées. L'adolescent ne va pas bien accueillir cela, et tentera de rejeter les idées du parent, ou cherchera à le raisonner. Certains parents ne sont pas ouverts aux critiques ; c'est donc tout cela qui engendre des conflits d'idées parents-enfants. Raison pour laquelle il y a régression au niveau des performances scolaires de cet adolescent.

### **5.1.3. Conflit d'intérêts parents-enfants et réussite scolaire des adolescents**

Les conflits d'intérêts sont caractérisés par le fait que les sujets sont impliqués dans plusieurs intérêts divergents, ils exercent simultanément deux responsabilités conflictuelles, la mise en place d'une circonstance suscitant un doute. Certains parents n'assument pas toujours leurs responsabilités, par refus catégorique, par manque de volonté, ou par faute de moyens financiers. Ce sont ces circonstances qui créent des conflits d'intérêts parents-enfants et une baisse au niveau des performances scolaires chez l'élève.

### **5.1.4. Conflit de personnalité parents-enfants et réussite scolaire des adolescents**

Ils sont caractérisés par les réactions d'antipathie, de compétition et des émotions violentes. Ces conflits font souffrir les individus qui les vivent et même pour ceux qui en sont témoins. Au départ, ils sont unilatéraux et deviennent réciproques par la suite à travers les contacts entre personnes concernées. Lorsque le parent est le premier à causer le conflit, cela irrite l'enfant ; ce conflit atteint psychologiquement et même physiquement l'adolescent. Lorsque le physique et le psychique d'un adolescent sont attaqués, cela affecte ses études. Nous verrons que, les élèves en situation de conflit de personnalité soit ils ne performant pas bien, soit leurs notes sont moyennes, il y a également régression au niveau des notes.

En conclusion, les adolescents en situation de conflit parents-enfants sont moyens à l'école ; nous avons également noté des petites chutes au niveau des notes de tout un chacun à la troisième séquence. Ce qui signifie que si rien n'est fait pour y remédier, ces adolescents feront face à l'échec scolaire. Raison pour laquelle la partie suivante de ce chapitre parlera de l'implication professionnelle ; c'est-à-dire les solutions proposées aux différents acteurs de l'éducation pour aider les adolescents à mieux performer à l'école.

## **5.2. IMPLICATION PROFESSIONNELLE**

Impliquer c'est attribuer à quelqu'un une part de responsabilité, engager, entraîner, nécessairement et logiquement. L'implication est un enchaînement logique conditionnel entre un antécédent (condition) et un subséquent (conséquence). Dans le cadre de ce travail, il sera question d'impliquer les différents acteurs de l'éducation que sont : les élèves, les parents et le conseiller d'orientation scolaire dans l'éducation des adolescents dans le but de maximiser leur réussite scolaire ; un jeune abandonné à lui-même pour résoudre ses problèmes d'ordre scolaire, familial ou social est à plus de risque d'échec scolaire.

La méthode Gordon est une méthode de résolution des conflits mise au point par Thomas Gordon en 1962. Cette méthode repose sur trois piliers à savoir : l'écoute active, l'affirmation de soi et la résolution du conflit sans perdant. L'écoute active consiste à écouter l'enfant avec attention, en accueillant ce qu'il dit et ce qu'il ressent. Tout cela sans trouver immédiatement une solution ; mais lui montrer qu'il l'écoute et qu'il ressent également ce que son enfant ressent. L'écoute active permet de développer la capacité à aider l'enfant et à le conduire vers l'autonomie.

L'affirmation de soi avec « le message-Je » ; le message-Je permet de dire à l'enfant ce que l'on vit comme inacceptable, sans le blâmer. Il permet aux parents d'affirmer leurs besoins en responsabilisant l'enfant et en lui donnant envie de collaborer. Emettre un message-Je demande en premier lieu au parent d'identifier ce qu'il ressent face au comportement de son enfant. Quand on est irrité, inquiet ou en colère, communiquer avec « le message-Je » est efficace ; on parle alors de soi sans poser de jugement sur l'enfant. Cela permet d'être entendu.

Les conflits font partie de la vie, et tout particulièrement de la vie avec les enfants. Ce qui est important dans ces conflits c'est la façon de les aborder. La résolution des conflits sans perdant est un outil qui permet de trouver une solution qui répond à la fois aux besoins du parent et de l'enfant. Elle renforce la relation P/E. Il est question en nous inspirant de cette méthode de Gordon de proposer quelques pistes de solution pour les différents conflits parents-enfants rencontrés par les adolescents.

### **5.2.1. Implication professionnelle pour les conflits de valeur parents-enfants**

Concernant les conflits de valeur parents-enfants, les pistes de solution vont aller à l'endroit des adolescents eux-mêmes, de la famille et des COS.

#### **L'élève-adolescent**

Il est conseillé aux élèves de :

- Demander à dialoguer avec leurs parents lorsque le conflit se fait ressentir pour que chacun puisse proposer ce dont il a besoin
- Demander conseil à un COS de son établissement
- En parler avec un proche ou un membre de la famille, capable d'amener le ou les parents à la raison
- Comprendre leurs parents car tout ce qu'ils font c'est pour le bien de leurs progénitures. Un parent ne saurait faire du mal à son enfant ; il est bien vrai qu'ils exagèrent quelque fois mais c'est peut-être une manière à eux de punir les enfants

#### **Les parents**

Le parent étant l'un des acteurs des conflits parents-enfants, il leur est conseillé de :

- Eviter d'être très stricte, voire sévère avec les enfants.
- Être à leur écoute
- Savoir se mettre à leur place, les comprendre
- Savoir choisir les valeurs à inculquer aux enfants lorsqu'ils sont en période d'adolescence.

## **Les conseillers d'orientation Scolaire**

Le conseiller d'orientation c'est celui qui est chargé d'assurer la médiation entre la famille et l'école ; il peut aider un élève-adolescent en ce sens que :

- Il peut identifier un élève en difficulté, identifier le type de difficulté
- S'il s'agit d'un conflit de valeur parent-enfant, demand à rencontrer le parent en question après avoir suivi la version de l'élève
- Donner des conseils aux parents, aux enfants également pour qu'ils puissent trouver eux-mêmes des solutions à leurs problèmes ; le conseiller peut leur demander de choisir des valeurs à respecter, valeurs qui vont satisfaire les deux parties.

### **5.2.2. Implication professionnelle pour les conflits d'idées parents-enfants**

Tout comme le premier type de conflit parents-enfants, l'implication professionnelle dans le conflit d'idées parents-enfants touche les élèves, les parents et les conseillers d'orientation.

#### **L'élève-adolescent**

Face au conflit d'idées parents-enfants, l'adolescent doit :

- Accepter dans un premier temps les idées du parent avant de lui faire part par la suite dans un dialogue de ses idées, tout cela dans le but de limiter l'intensité du conflit
- Toujours faire recours au conseiller d'orientation

#### **Les parents**

- Avant d'émettre une idée, les parents doivent savoir ce que pensent les enfants
- Ils ne doivent pas dicter leurs idées aux enfants

#### **Les conseillers d'orientation scolaire**

Comme dit plus haut, le conseiller d'orientation doit identifier les élèves en difficultés à partir des séances de formation ou des causeries éducatives .Après il identifiera le type de conflit. Pour aider l'élève, il devra servir de médiation entre la famille et l'école.

### **5.2.3. Implication professionnelle pour les conflits d'intérêts parents-enfants**

Pour ce type de conflit les élèves, les parents et les conseillers d'orientation en sont également concernés.

#### **L'élève-adolescent**

Les enfants doivent comprendre leurs parents lorsque ceux-ci sont démunis. Ils ne doivent pas se mettre en colère lorsque leurs parents ne peuvent pas leur donner ce qu'ils demandent ; leur laisser le temps de réunir cela. Dans le cas du refus catégorique du parent, faire recours au conseiller d'orientation.

#### **Les parents**

Les parents doivent savoir que leurs enfants sont sous leurs charges, alors ils doivent s'en occuper malgré le fait que ceux-ci soient toujours en quête d'autonomie. Ils doivent savoir que des études ont été menées, elles ont conclu que les enfants ayant un suivi, un soutien économique dans leurs familles réussissent mieux à l'école.

### **5.2.3.3. Les conseillers d'orientation**

Les conseillers d'orientation comme au départ peuvent identifier les élèves en situation de conflit d'intérêts parents-enfants et puis se mettre entre les deux comme médiateur pour qu'ils puissent trouver des solutions à leurs problèmes ; ou bien leur proposer des esquisses de solution.

### **5.2.4. Implication professionnelle pour les conflits de personnalité parents-enfants**

Il s'agit ici de présenter les conseils, les résolutions à donner aux acteurs de l'éducation pour remédier aux conflits de personnalité pour une meilleure réussite scolaire des adolescents.

#### **L'élève-adolescent**

Les solutions que nous pouvons proposer à ceux-ci sont les suivantes :

- Il doit d'abord accepter que le parent soit le chef de la famille, et qu'il doit être sous ses ordres
- Chercher à savoir pourquoi le parent est en colère, et ce qu'il faut faire pour y remédier à partir d'un dialogue

## **Les parents**

Les conseils donnés aux parents pour les conflits de personnalité parents-enfants sont les suivants :

- Ils ne doivent pas être très exigeants
- Comprendre que pendant la période d'adolescence, les enfants subissent des transformations sur le plan physique et psychologique alors, il faudrait qu'il sache l'aborder pendant cette période dans le but de limiter et non éradiquer le conflit. Puisque le conflit en lui-même est une caractéristique de l'adolescence.

## **Les conseillers d'orientation**

A travers des auteurs et des théories, le conseiller d'orientation peut comprendre et expliquer les changements psychologiques liés à l'adolescence, qui peuvent être les causes du conflit de personnalité parents-enfants. Il pourra expliquer cela aux parents. Pour que désormais, ils sachent gérer les adolescents dans le but de limiter les dégâts causés par les conflits de personnalité parents-enfants.

En conclusion, l'essentiel à retenir de cette partie est que l'adolescence se manifeste avec des émotions violentes (conflits, fugues). La crise est un signe de l'évolution psychique ; s'il n'y a pas de crise, le sujet reste un éternel adolescent. Cette crise est également marquée par des conflits internes tels que : repli sur soi, timidité excessive, manque de confiance, dépression. Nous pouvons demander, dans la résolution ou la gestion des conflits parents-enfants dans le but de maximiser la réussite scolaire des adolescents aux parents en dehors de l'usage du modèle de la méthode Gordon, trouver un compromis ; s'ils s'obstinent dans une autorité sans écoute ni dialogue, ils attisent les conflits et les oppositions.

L'adolescent a aussi une part de responsabilité dans ces conflits. Il est important que l'adolescent sache qu'il peut compter sur ses parents, car ils sont ceux qui seront toujours là pour lui. Il se doit de les respecter. Le conseiller d'orientation en tant que médiateur entre l'école et la famille, ou entre l'enfant et ses parents peut proposer la méthode Gordon aux parents. En dehors de cela, il peut aider la famille à remettre la question sur le tapis en offrant son aide, en proposant ses solutions.

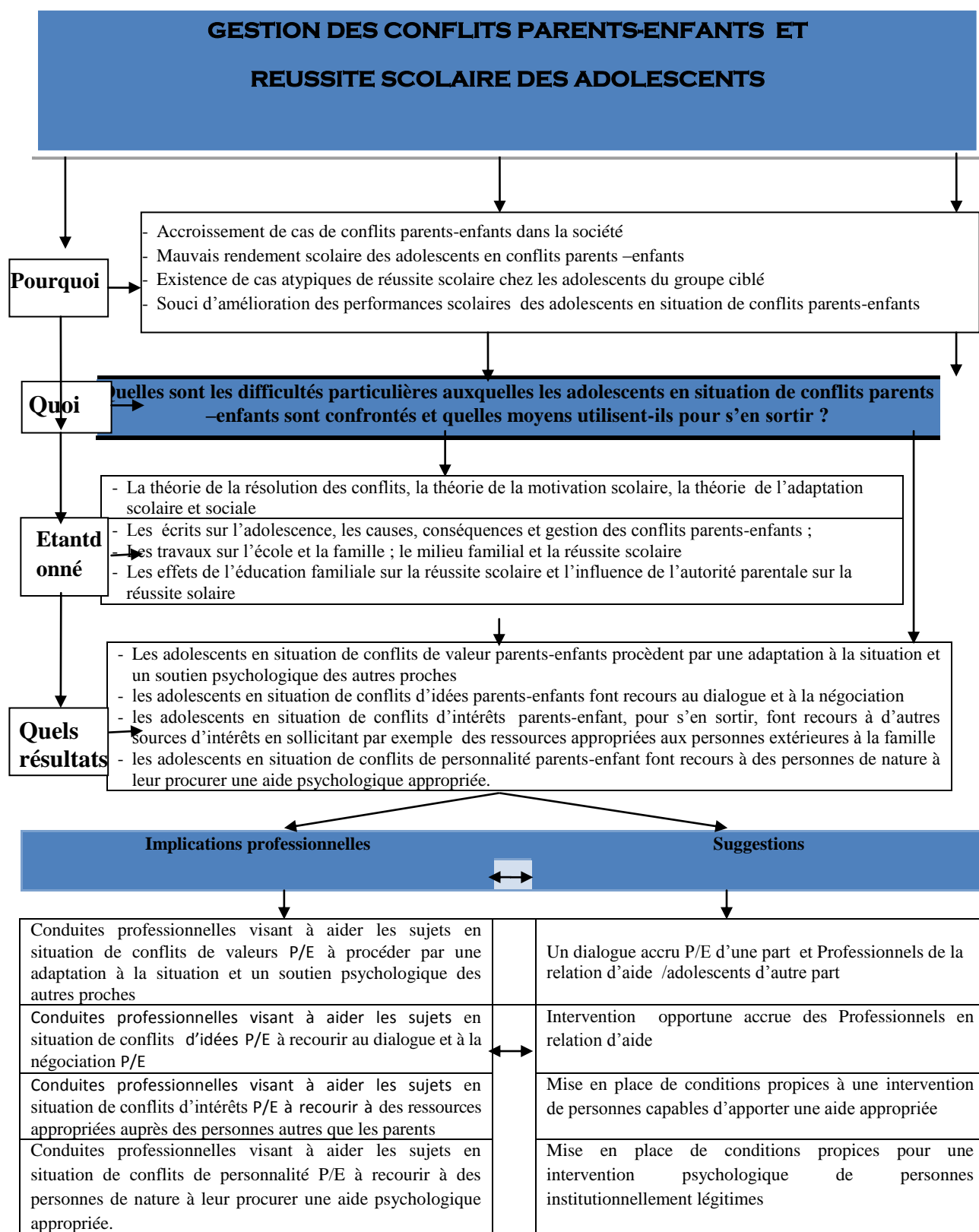
### **5.3. APPORT DE L'ETUDE ET LIMITE**

Les conflits entre parents et enfants sont de plus en plus présents dans nos sociétés ; ils influencent négativement les performances scolaires des enfants. A cet effet, cette étude propose des méthodes de résolution, de gestion des conflits en impliquant les différents acteurs concernés, dans le but de maximiser la réussite scolaire des adolescents. Cependant, ses limites résident sur le plan méthodologique et temporel. Sur le plan méthodologique, il y a le fait que la méthodologie ne soit pas respectée à la lettre à cause du manque d'outils adéquats. Toujours au niveau de la méthodologie, la collecte des données n'a pas été ce à quoi nous nous attendions, à cause de la non collaboration de certains élèves ou encore l'absence prolongée des autres. Quant à la limite d'ordre temporel, il s'agit du petit temps réservé à la collecte des données, bref à la réalisation d'un mémoire.

#### **Synthèse des résultats et de la discussion**

La figure ci-dessus récapitule de manière complète la démarche d'articulation de l'étude, en étant attentive particulièrement aux principaux résultats auxquels nous sommes parvenues, ainsi qu'aux implications professionnelles qui accompagnent notre étude.

Figure 1 : Diagramme de résolution du problème lié à la réussite scolaire des adolescents en situation de conflit parents-enfants





## **CONCLUSION GENERALE**

Au terme de ce travail qui avait pour objectif d'examiner les moyens, les stratégies efficaces que les adolescents en situation de conflit parents-enfants utilisent pour réussir à l'école, il en ressort que ces adolescents font face à plusieurs types de conflit P/E à savoir : le conflit de valeurs P/E, le conflit d'idées P/E, le conflit d'intérêts P/E et le conflit de personnalité P/E. Les différents moyens et stratégies utilisés par ces adolescents pour réussir sont les suivants : l'adaptation aux situations conflictuelles, la motivation scolaire et la négociation. Ils sont également aidés par leurs proches à travers des soutiens, d'ordre financier, matériel et psychologique. Cette étude a contribué à examiner les différents types de conflits P/E qui existent, et à l'exploration des différents moyens utilisés par les adolescents en situation de conflit parents-enfants pour réussir à l'école. Concrètement, les résultats pourraient être mis à disposition des adolescents confrontés aux mêmes situations de conflit parents-enfants pour qu'ils puissent, à partir des stratégies et moyens mis en œuvre ici par les adolescents concernés par cette étude, développer par eux-mêmes des stratégies similaires et adaptées pour résoudre des conflits dont ils sont le lieu avec leur parent, et par conséquent, maximiser et accroître leur probabilité de réussite à l'école. Les professionnels de la relation d'aide pourraient également s'en inspirer pour venir en aide aux adolescents faisant l'expérience des conflits avec leur parent.

La limite de cette étude se trouve sur le plan matériel et temporel. Sur le plan matériel, nous n'avons pas suffisamment été outillé pour mener une recherche, et ce pour des raisons du temps qui a été imparti. Nous avons rencontré beaucoup de difficultés au niveau de la collecte des données, parce que certains participants et acteurs de l'éducation étaient absents, et d'autres opposaient un refus catégorique à la participation à l'étude. S'agissant des limites temporelles, l'impartialité de temps réservé à la rédaction d'un mémoire avec tout ce qu'il comporte. Comme perspectives d'avenir, nous suggérons, nous devons dorénavant être plus stratégiques lorsqu'on fait face aux enquêtés pour que ces derniers soient plus disponibles à nous fournir des informations nécessaires. Les conflits familiaux sont inévitables, il faut juste des moyens pour limiter leur intensité ou pour bien les gérer lorsqu'ils sont présents. Plusieurs recherches attribuent comme cause des conflits parents-adolescents, la difficulté de communication entre les parents et les

enfants. La question à poser est celle de savoir si les familles dans lesquelles la communication est présente échappent à ces conflits, si oui comment ?

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lyonnet, I. (2012). Les facteurs de la motivation scolaire – LP. LABE-Lyon.
- Grawitz, M. (2004). Lexique des sciences sociales (éd. 7<sup>e</sup>). Paris : Dalloz
- Lahire B. (1998). La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie. Paris : La Découverte.
- Christopher, C., Smith M. et al (1972). Inequality: A Reassessment of the effect of family schooling in America .New York: Basic Books
- Christopher, C., Smith M. et al (1999). Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire, *Revue canadienne de l'éducation*. 24, 441-453.
- Claire B. (2009). L'adaptation sociale et scolaire des élèves de première secondaire s'est-elle détériorée au fil des ans .*Revue des sciences de l'Éducation*, 35 (1), 161-189
- Dupuy-Bergonier et Esparbès-Pistre. (2007). Accompagnement familial de la scolarité : le point de vue du -père et de la mère d'adolescents (en collège et lycée). Les sciences pour l'Ere nouvelle, Elèves, professeurs, parents: p 21-45
- M. Neveu (2005) .Techniques d'enquêtes et méthodes de sondage, 23 p
- Robert Tremblay et Yvan Perrier (2006) : Les éditions de la Chenelière inc, 2006, savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel, 2e éd.
- Marie-Claude Boivin (dir). (2014) .L'étude de la langue : des curricula aux pratiques observées.
- BICE (2014) bureau international catholique de l'enfance 2014, Source UNICEF
- Gabel M., Lebovici S. et Mawet P. (dir) - *Letraumatisme de l'inceste*, éd. PUF, 1996 volume 49
- Biloua C. A. (2015). Repéré dans Wikipédia le vendredi, 22 Mai 2015 à Cameroun-info-net
- Austry (2013) *nouveaux cahiers du conseil institutionnel* n°33 dossier 2013
- Bouchard p. et Amant J. (1996)  
*Le retour aux études : les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées au Québec*. in *Revue canadienne de l'éducation* p. 1-17

- Boudon R. (1993) L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles. Paris, Arman Collin.
- Potvin p, et Deslandes R. (1998) Le milieu familial et la réussite éducative des adolescents in Bulletin du CRIRES p .1-<sup>4</sup>
- Claes, M. (1983) L'expérience adolescente, Bruxelles ,Mardaga
- Cloutier R. (1982) Psychologie de l'adolescence, Québec, Gaetan Morin.
- Claes M. (2003) L'univers social des adolescents, Québec Presses université de Montréal.
- Potvin P. et al. (1999) *Risques d'abandon scolaire, style parentale et participation parentale reliée au suivi scolaire*, in *Revue canadienne de l'éducation* vol 24, p.441-453
- Gravillon (2014) L'école des parents 2014/6 (n° 611)
- Andrée Forti, cahiers *Québécois de démographie*, vol . 33 n°1 ,2008 p.97-130
- Danie Marcelli et Alain Braconnier, *Adolescence et psychopathologie* 8<sup>e</sup> édition ,2013
- St-pierre, conflit d'idées : stratégies de la vie quotidienne. Repéré dans Wikipedia (2015)
- Jean Kellerhals et Cléopatre Montandon, *Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents*, in *Revue française de sociologie* 1992 vol . 33, n° 3 p. 313-33
- Baumrind D. (1996) The discipline controversery revisited, *family relations*, vol.45, p.405-414, Edition Gaëtan.
- Feyfant A. (2011) Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire, Institut français de l'éducation- ENS de Lyon.
- Augé (2008). Le petit Larousse grand format 2008, 2007, 1874 p., ed . Larousse
- Raffestin C. (2015). Réflexion hétérodoxes sur la globalisation. *Cahiers vilfredo parico : revue européenne des sciences sociales*, vol.44, n° 134 ,p.244-255.
- Boivin M.C (2014). Étude des erreurs syntaxiques, d'orthographe grammaticale et d'orthographe lexicale des élèves Québécois du primaire et du secondaire, rapport de recherche, MELS.
- Cerquiglini B. (2011) . Repéré dans Wikipédia. [Org/wiki/Bernard Cerquiglini](http://org/wiki/Bernard_Cerquiglini)
- Colman J. (1966) . Equality of educational opportunity, CICISR, vol. 389, Washington

- Djontu H.M. (2013). La notion de zones d'éducation prioritaire (ZEP) au Cameroun : entre impensé, bricolage et informalité
- Gravitz M. (200) . Lexique des sciences sociales, ed. 7 Dallos
- Crochard(2007) . Éthique de l'accompagnement et et agir coopératif, vol.173 in revue internationale, ed. anact
- H. Kakai (2008). Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologique de rédaction de mémoire, université de franche – comté.
- Rongere P. (1971) . Méthodes des sciences sociales, Dalloz, paris
- Tsala tsala J.P. (2006). La psychologie telle quelle. Perspective africaine. Yaoundé PUCAC
- Fortin A. (2008). Le mode de vie des familles de banlieue : mobilité, intégration, sociabilité et différences entre les générations presses de l'université é de Montréal, n°8, printemps
- Obounou D.R. (2014). Développement des compétences en activités pratiques et insertion socioprofessionnelle des finissants du primaire. Yaoundé : université de Yaoundé I
- ACT Formation (2014). Qu'est-ce qu'un conflit et comment le résoudre, p. 181-203, avenue Jean Jaurès
- Tjosvold d. et Hodgson J. (1994). Technique de négociation et gestion des conflits
- Bouchard S. ,Colonier T .,Domen R.,Guerin N., Herouin L. (2015) . Les modes alternatifs de résolution des conflits, droit, L2IMS, ISSBA p.1-18
- Trivers R.L. (1974). parent- ofspring conflict.American zoologist 14 ; 247-262
- Turcotte D. (1995).La participation des enseignants du secondaire à l'encadrement des élèves : une analyse stratégique.Revue canadienne de l'éducation p.333-337
- Angers M. (1996). L'initiation pratique à la méthodologie de recherche en science humaines, Québec, ed CEC inc .
- Quivy R. et Campenhoudt L.V. (2006). Manuel de recherche en science sociale. Paris :Dunod

## ***ANNEXE***

La partie annexe sera constituée de :

- la transcription des données
- le guide d'entretien
- les procès-verbaux de la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> séquence des élèves
- l'attestation de recherche